



## 6 / Results of Education

Les résultats de l'éducation



## i. Academic outcomes

## i. Les résultats académiques

### 6.1 Achievement in reading

In April 1994, the reading assessment of the School Achievement Indicators Program was administered to a random sample of 13- and 16-year-old students from all provinces and territories except Saskatchewan, which chose to concentrate on its own indicators and assessment programs.

The results for the reading assessment indicate that a large majority of students in Canada read well at age 13, achieving level 2 or better, and very well at age 16, performing at level 3 or better. Levels 2 and 3 are described below.

**Level 2 – Reading.** The student reader interprets, evaluates, and explores surface and/or directly implied meanings from straightforward texts and some meaning from more complex texts by:

- responding to concrete details, strongly implied ideas, or key points
- making supported judgments about purpose, content, or relationships
- exploring in the context of personal experience and understanding

**Level 3 – Reading.** The student reader interprets, evaluates, and explores complex meanings in complex texts and some meanings from sophisticated texts by:

- responding to more abstract language, detail, and ideas
- making informed judgments about purpose, content, or relationship among elements
- exploring and demonstrating personal understanding and appreciation

### 6.1 Résultats en lecture

En avril 1994, on faisait passer, dans le cadre du Programme d'indicateurs du rendement scolaire, un test de lecture à un échantillon choisi au hasard d'élèves âgés de 13 et de 16 ans de toutes les provinces et des territoires, à l'exception de la Saskatchewan qui a préféré se concentrer sur ses propres programmes d'indicateurs et d'évaluation.

Les résultats du test de lecture indiquent qu'au Canada la majorité des élèves lisent bien à 13 ans (niveau 2 ou niveau supérieur) et très bien à 16 ans (niveau 3 ou supérieur). On trouve ci-dessous une description des niveaux 2 et 3.

**Niveau 2 – Lecture.** L'élève interprète, évalue, extrapole en fonction du sens superficiel ou des inférences simples de textes simples et de certains textes plus complexes, en :

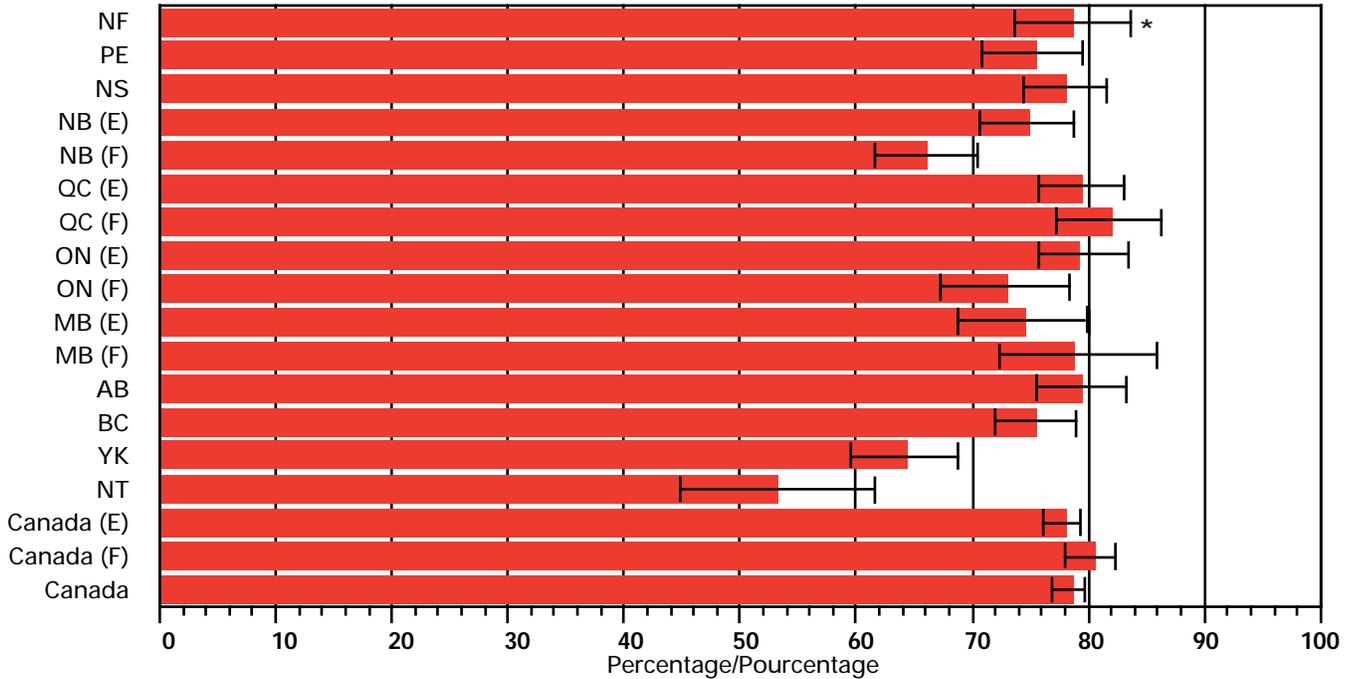
- réagissant à l'information et aux détails concrets, et aux idées inférées simplement;
- portant des jugements fondés et simples sur l'intention, le contenu et les rapports du texte;
- explorant le texte dans le prolongement de son expérience et de sa compréhension personnelles.

**Niveau 3 – Lecture.** L'élève interprète, évalue, extrapole en fonction du sens complexe de textes complexes et de certains textes de niveau plus avancé, en :

- réagissant à l'emploi d'une langue plus abstraite et à des idées et des détails plus abstraits;
- portant des jugements clairement fondés sur l'intention, le contenu et les rapports;
- explorant le sens et en démontrant une compréhension et une appréciation personnelles du texte.

# 6.1a Percentage of 13-year-olds with level 2 or above reading achievement, Canada, provinces and territories, 1994

## Pourcentage d'élèves de 13 ans ayant le niveau 2 ou un niveau supérieur en lecture, Canada, provinces et territoires, 1994



Source: Council of Ministers of Education, Canada, 1994  
 Source : Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), 1994

\* If two bands ( |—| ) do not overlap, then the percentages being compared are significantly different 19 times out of 20.  
 \* Si les intervalles de confiance ( |—| ) ne chevauchent pas, les pourcentages comparés diffèrent de façon significative dans 19 des 20 cas.

Approximately 8 in 10 of the 13-year-olds sampled read at level 2 or above and about 7 in 10 of the 16-year-olds sampled read at level 3 or above. It is noteworthy that about 10% of 13-year-olds performed at levels 4 and 5, while 28% of 16-year-olds are not achieving as high as level 3. In both age groups, girls demonstrated considerably better achievement than boys.

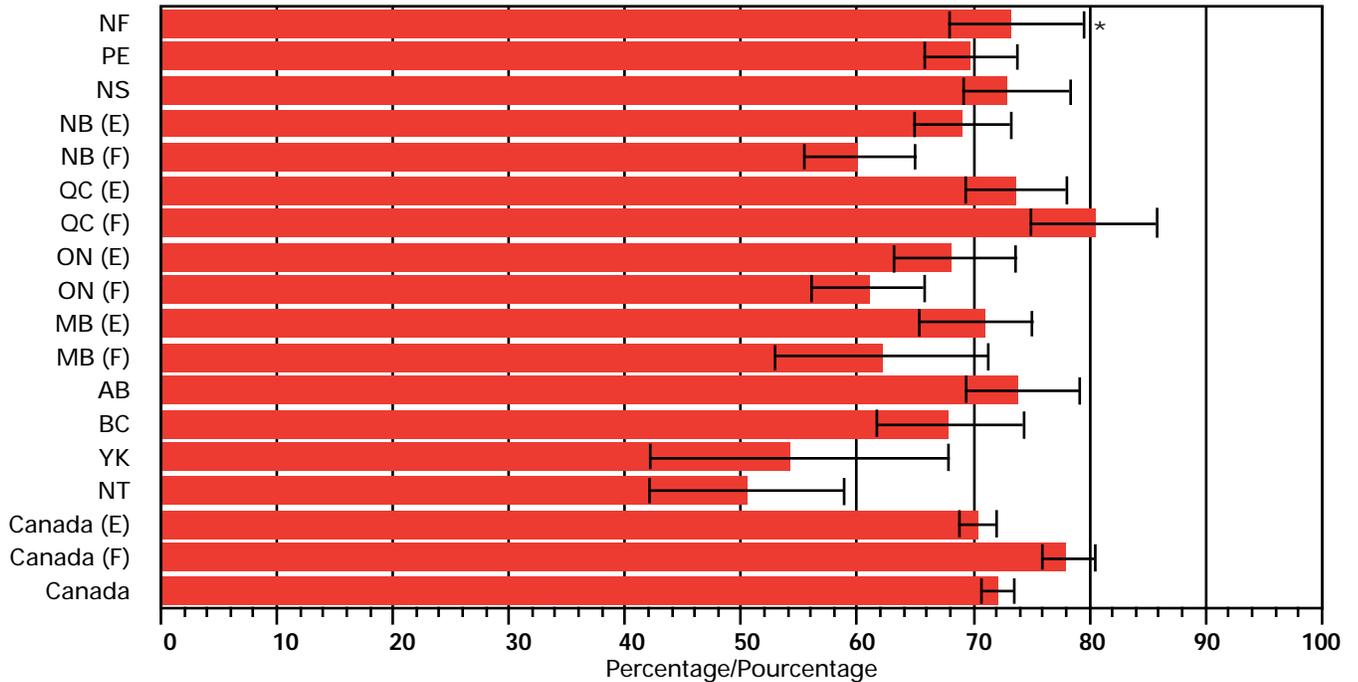
The reading results for both age groups assessed in French were found to be higher than the overall Canadian results. Great care must be taken, however, in comparing the two language groups. Although every effort was made to produce equivalent assessments for the two linguistic groups, equivalency is difficult to achieve.

Environ huit élèves sur dix dans l'échantillon des 13 ans lisent au niveau 2 ou à un niveau supérieur et environ sept élèves sur dix dans l'échantillon des 16 ans lisent au niveau 3 ou à un niveau supérieur. Il vaut la peine de mentionner qu'environ 10 % des 13 ans lisent au niveau 4 et 5, tandis que 28 % des 16 ans ne lisent même pas au niveau 3. Dans les deux groupes, les filles ont beaucoup mieux réussi que les garçons.

Il est également intéressant de noter que les résultats des tests de lecture pour les deux groupes évalués en français étaient meilleurs que ceux de l'ensemble des élèves évalués. Il faut toutefois faire preuve d'une grande prudence lorsqu'on compare les deux groupes linguistiques. Bien que tous les efforts aient été déployés pour se doter de tests semblables pour les deux groupes linguistiques, une équivalence n'est pas facilement réalisable.

## 6.1b Percentage of 16-year-olds with level 3 or above reading achievement, Canada, provinces and territories, 1994

### Pourcentage d'élèves de 16 ans ayant le niveau 3 ou un niveau supérieur en lecture, Canada, provinces et territoires, 1994



Source: Council of Ministers of Education, Canada, 1994  
 Source : Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), 1994

\* If two bands ( —| ) do not overlap, then the percentages being compared are significantly different 19 times out of 20.  
 \* Si les intervalles de confiance ( —| ) ne chevauchent pas, les pourcentages comparés diffèrent de façon significative dans 19 des 20 cas.

## 6.2 Achievement in writing

In April 1994, the writing assessment of the School Achievement Indicators Program was administered to a random sample of 13- and 16-year-old students from all provinces and territories except Saskatchewan, which chose to concentrate on its own indicators and assessment programs. The results for the writing assessment indicate that a large majority of students in Canada write well at age 13, achieving level 2 or better, and very well at age 16, performing at level 3 or better. Levels 2 and 3 are described below.

**Level 2 – Writing.** The writer demonstrated an uneven and/or uncertain grasp of the elements of writing. Integration of some of the elements is apparent, but development is sketchy and/or inconsistently maintained. The writing conveys simple and/or uneven meaning. Possible characteristics are:

- the writer's voice/tone/stance are discernible but may be inconsistent or uneven; the writer demonstrates some evidence of engagement with the subject and superficial awareness of the reader
- the controlling idea and its development are limited but discernible
- the grasp of conventional syntax and rules of language is limited; errors are distracting and interfere with communication

**Level 3 – Writing.** The writer demonstrates a control of the elements of writing. The writing is generally integrated, and development is generalized, functional, and usually maintained throughout. The writing conveys a clear perspective. Some characteristics are:

- the writer's voice/tone/stance are clear and appropriate; it is apparent that the writer is interested in the subject and in communicating with the reader
- the controlling idea and its development are straightforward, clear, and appropriate, if over-generalized

## 6.2 Résultats en écriture

En avril 1994, on faisait passer, dans le cadre du Programme d'indicateurs du rendement scolaire un test d'écriture à un échantillon choisi au hasard d'élèves âgés de 13 et de 16 ans de toutes les provinces et des territoires, à l'exception de la Saskatchewan qui a préféré se concentrer sur ses propres programmes d'indicateurs et d'évaluation. Les résultats du test d'écriture indiquent qu'au Canada, la majorité des élèves écrivent bien à 13 ans (niveau 2 ou niveau supérieur) et très bien à 16 ans (niveau 3 ou supérieur). On trouve ci-dessous une description des niveaux 2 et 3.

**Niveau 2 – Écriture.** L'élève manie les composantes de l'écriture de façon incertaine et inégale. Certains des éléments sont mieux assimilés mais le développement demeure sommaire et irrégulier. Le texte dégage une impression de simplicité ou d'inégalité. Parmi les caractéristiques possibles, on notera que :

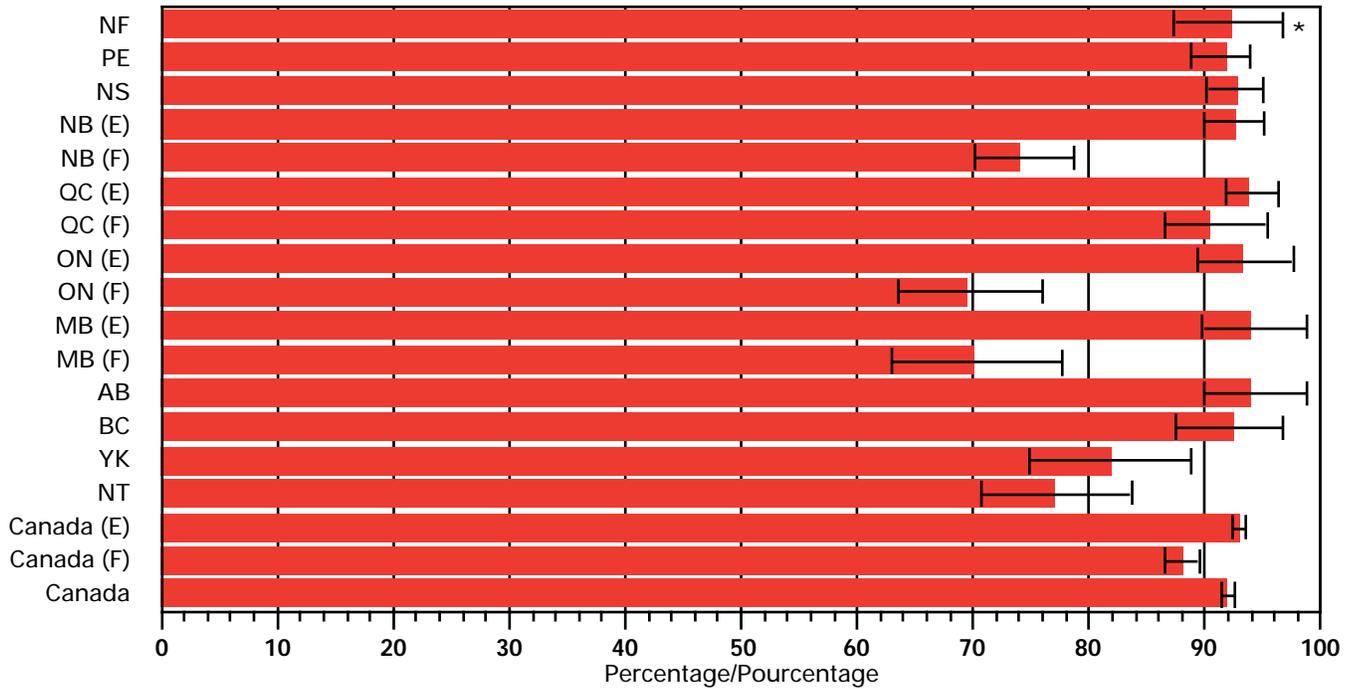
- le ton, l'attitude à l'égard du sujet et la touche personnelle donnée au texte sont perceptibles mais ils peuvent être inappropriés ou vagues; le texte traduit un intérêt superficiel à l'égard de la tâche et peu de conscience du destinataire;
- l'idée générale est apparente mais elle est développée de façon limitée;
- la connaissance du fonctionnement de la langue est limitée, les erreurs gênent et entravent la communication.

**Niveau 3 – Écriture.** L'élève possède les diverses composantes de l'écriture. En général, le texte est unifié; le développement est fonctionnel, général, et se tient jusqu'à la fin. Le texte dégage une impression de clarté. Parmi les caractéristiques possibles, on notera que :

- le ton, l'attitude à l'égard du sujet et la touche personnelle donnée au texte sont clairs et appropriés; l'intérêt de l'élève pour le sujet et sa conscience du destinataire sont apparents;
- l'idée générale, bien qu'ordinaire, est développée modestement et avec clarté et à propos;

## 6.2a Percentage of 13-year-olds with level 2 or above writing achievement, Canada, provinces and territories, 1994

### Pourcentage d'élèves de 13 ans ayant le niveau 2 ou un niveau supérieur en écriture, Canada, provinces et territoires, 1994



Source: Council of Ministers of Education, Canada, 1994  
 Source : Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), 1994

\* If two bands ( — ) do not overlap, then the percentages being compared are significantly different 19 times out of 20.  
 \* Si les intervalles de confiance ( — ) ne chevauchent pas, les pourcentages comparés diffèrent de façon significative dans 19 des 20 cas.

- the control of conventional style, syntax, and rules of language is evident; errors do not unduly affect the reader.

The writing results indicate that approximately 9 in 10 of the 13-year-olds sampled write at level 2 or above and about 8 in 10 of the 16-year-olds sampled write at level 3 or above. It should be noted that a number of 13- and 16-year-olds demonstrated very high writing abilities, performing at level 4 or above. Approximately one fifth of students at age 16 did not demonstrate a control of the elements of writing, performing below level 3. In both age groups, girls demonstrated considerably better achievement than did boys.

The writing achievement results of students assessed in French are lower than the overall Canadian results for both age groups. Also, the results on the writing assessment of 13-year-old students assessed in English are higher than the overall Canadian results. Great care must be taken, however, in comparing the two language groups. Although every effort was made to produce equivalent assessments for the two linguistic groups, equivalency is difficult to achieve.

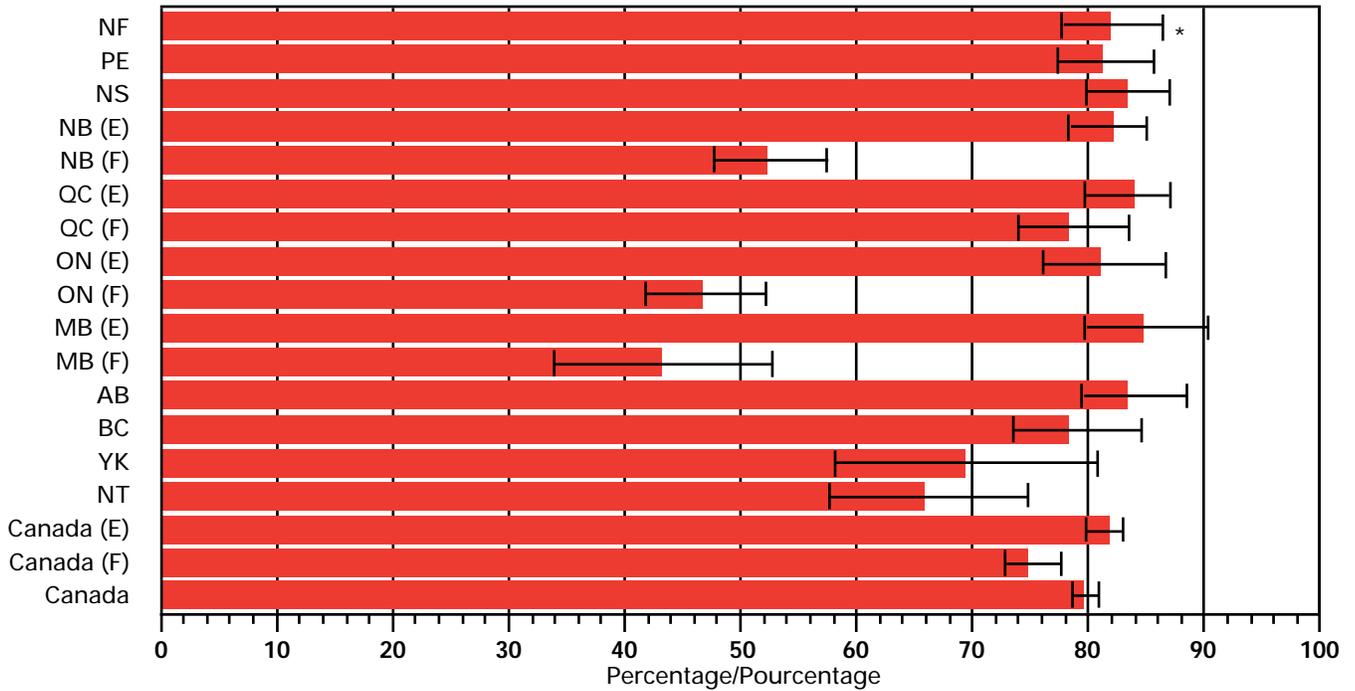
- les aspects du style et du fonctionnement de la langue sont clairement acquis; les erreurs n'entravent pas indûment la clarté de la communication.

Les résultats des tests d'écriture indiquent qu'environ neuf élèves de 13 ans sur dix dans l'échantillon écrivent au niveau 2 ou à un niveau supérieur et qu'environ huit élèves de 16 ans sur 10 dans l'échantillon écrivent au niveau 3 ou à un niveau supérieur. Il est à noter qu'un certain nombre d'élèves de 13 et de 16 ans ont fait preuve de très fortes aptitudes en écriture, rédigeant au niveau 4 ou à un niveau supérieur. Environ un cinquième des élèves âgés de 16 ans ne maîtrisaient pas les éléments de l'écriture, rédigeant à un niveau inférieur à celui du niveau 3. Dans les deux groupes d'âge, les filles ont obtenu de bien meilleurs résultats que les garçons.

Les résultats aux tests d'écriture des élèves évalués en français sont plus faibles que les résultats généraux canadiens dans les deux groupes d'âge. De plus, les résultats aux tests d'écriture des élèves de 13 ans évalués en anglais sont plus élevés que les résultats généraux canadiens. Il faut toutefois faire preuve d'une grande prudence lorsqu'on compare les deux groupes linguistiques. Bien que tous les efforts aient été déployés pour se doter de tests semblables pour les deux groupes linguistiques, une équivalence n'est pas facilement réalisable.

## 6.2b Percentage of 16-year-olds with level 3 or above writing achievement, Canada, provinces and territories, 1994

Pourcentage d'élèves de 16 ans ayant le niveau 3 ou un niveau supérieur en écriture, Canada, provinces et territoires, 1994



Source: Council of Ministers of Education, Canada, 1994  
 Source : Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), 1994

\* If two bands ( —| ) do not overlap, then the percentages being compared are significantly different 19 times out of 20.  
 \* Si les intervalles de confiance ( —| ) ne chevauchent pas, les pourcentages comparés diffèrent de façon significative dans 19 des 20 cas.

### 6.3 Achievement in mathematics content

In April 1993, an assessment of mathematics content was administered under the School Achievement Indicators Program to a random sample of 13- and 16-year-old students from all provinces and territories except Saskatchewan, which chose to concentrate on its own indicators and assessment programs.

The results for the mathematics content assessment indicate that 6 in 10 of the 13-year-olds sampled are achieving at level 2 or above and 6 in 10 of the 16-year-olds are performing at level 3 or above. Of some concern is the approximately 40% of 16-year-olds who are not achieving as high as level 3, since the concepts and skills of that level represent content usually taught to students before they are 16 years of age. The criteria for levels 2 and 3 are summarized below.

#### **Level 2 – Mathematics content.**

A student can

- use four basic operations with natural numbers
- use patterns and classifications and plot points on a grid
- calculate dimensions and areas of plane figures
- classify solid forms and use geometric transformations
- extract and represent data using tables and diagrams

#### **Level 3 – Mathematics content.**

A student can

- use four basic operations with integers
- solve simple algebraic equations and plot points on a grid
- use length, angle measure, area, and volume involving figures in plane geometry
- calculate arithmetic mean and simple probability

### 6.3 Résultats en contenu mathématique

En avril 1993, on faisait passer dans le cadre du Programme d'indicateurs du rendement scolaire un test en contenu mathématique à un échantillon choisi au hasard d'élèves âgés de 13 et 16 ans de toutes les provinces et des territoires, à l'exception de la Saskatchewan qui a préféré se concentrer sur ses propres programmes d'indicateurs et d'évaluation.

Les résultats aux tests en contenu mathématique indiquent que six élèves de 13 ans sur dix dans l'échantillon ont le niveau 2 ou un niveau supérieur et que six élèves de 16 ans sur dix ont le niveau 3 ou un niveau supérieur. Un sujet d'inquiétude, toutefois : les quelque 40 % d'élèves de 16 ans qui n'atteignent pas le niveau 3, alors que les concepts et compétences de ce niveau représentent le contenu en général enseigné aux élèves avant l'âge de 16 ans. Voici un résumé des critères pour les niveaux 2 et 3.

#### **Niveau 2 – Contenu mathématique.**

L'élève peut :

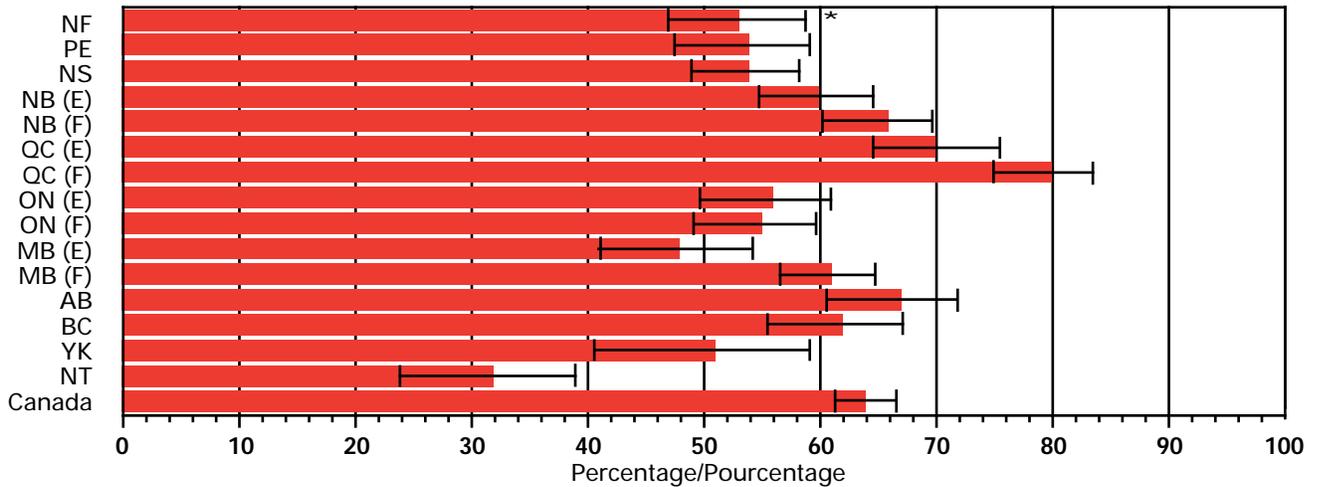
- effectuer les quatre opérations de base sur les nombres naturels;
- appliquer des sériations et des classifications et placer des points sur un plan quadrillé;
- déterminer les dimensions et l'aire de figures planes;
- classer des formes solides et exécuter une transformation géométrique;
- extraire et représenter des données à l'aide de tableaux et de diagrammes.

#### **Niveau 3 – Contenu mathématique.**

L'élève peut :

- effectuer les quatre opérations de base sur les nombres entiers;
- résoudre des équations algébriques simples et placer des points sur un plan cartésien;
- utiliser la longueur, la mesure d'angle, l'aire et le volume de diverses figures géométriques planes;
- utiliser les renseignements en provenance de sources diverses pour calculer la moyenne arithmétique et des probabilités simples.

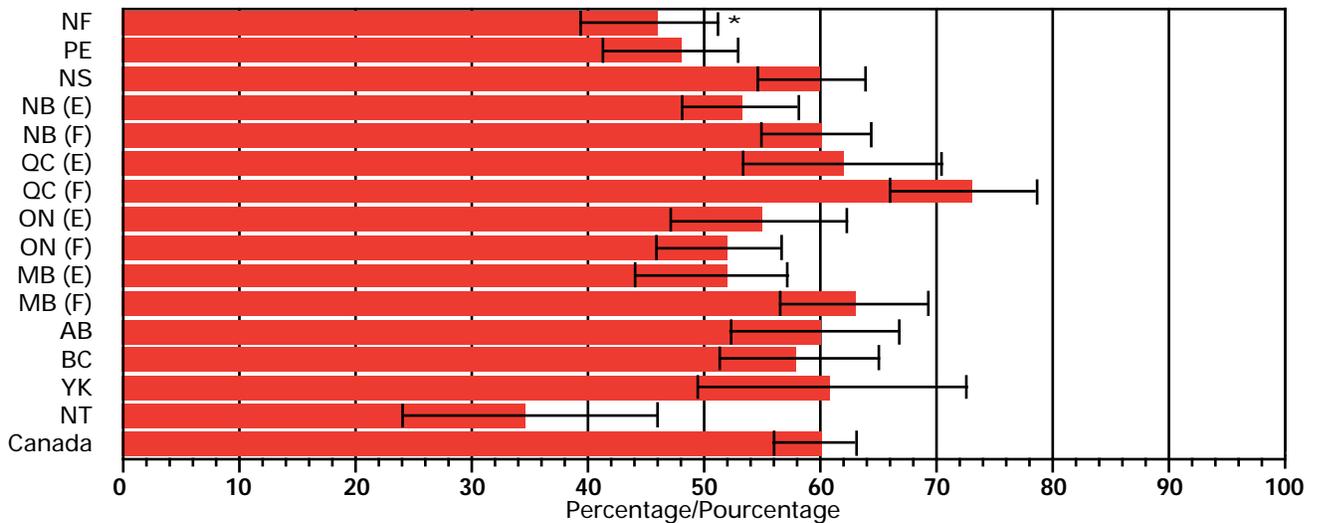
### 6.3a Percentage of 13-year-olds with level 2 or above mathematics content achievement, Canada, provinces and territories, 1993 Pourcentage d'élèves de 13 ans ayant le niveau 2 ou un niveau supérieur en contenu mathématique, Canada, provinces et territoires, 1993



Source: Council of Ministers of Education, Canada, 1993  
 Source : Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), 1993

\* If two bands ( — ) do not overlap, then the percentages being compared are significantly different 19 times out of 20.  
 \* Si les intervalles de confiance ( — ) ne chevauchent pas, les pourcentages comparés diffèrent de façon significative dans 19 des 20 cas.

### 6.3b Percentage of 16-year-olds with level 3 or above mathematics content achievement, Canada, provinces and territories, 1993 Pourcentage d'élèves de 16 ans ayant le niveau 3 ou un niveau supérieur en contenu mathématique, Canada, provinces et territoires, 1993



Source: Council of Ministers of Education, Canada, 1993  
 Source : Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), 1993

\* If two bands ( — ) do not overlap, then the percentages being compared are significantly different 19 times out of 20.  
 \* Si les intervalles de confiance ( — ) ne chevauchent pas, les pourcentages comparés diffèrent de façon significative dans 19 des 20 cas.

## 6.4 Achievement in mathematics problem solving

In April 1993, an assessment of mathematics problem solving was administered under the School Achievement Indicators Program to a random sample of 13- and 16-year-old students from all provinces and territories except Saskatchewan, which chose to concentrate on its own indicators and assessment programs.

More than half of the 13-year-olds sampled can solve mathematics problems at level 2 or above and one in four 16-year-olds sampled performed at level 3 or above. There is thus a marked increase in the number of students performing at level 3 and above at age 16. Few students reached levels 4 and 5. Further consideration should be given to identifying the factors that may have had an impact on the results for problem solving.

The criteria for levels 2 and 3 are summarized below.

### **Level 2 – Mathematics problem solving.**

A student can

- make a choice of sets of procedures to find a solution to multi-step problems
- use more than one particular case to establish a proof
- use common vocabulary to present solutions

### **Level 3 – Mathematics problem solving.**

A student can

- choose from two sets of procedures to find a solution to multi-step problems
- use necessary and sufficient cases to establish a proof
- use mathematical vocabulary with little precision to present solutions

## 6.4 Résultats en résolution de problèmes mathématiques

En avril 1993, on faisait passer dans le cadre du Programme d'indicateurs du rendement scolaire un test sur la résolution de problèmes mathématiques à un échantillon choisi au hasard d'élèves âgés de 13 et 16 ans de toutes les provinces et des territoires, à l'exception de la Saskatchewan qui a préféré se concentrer sur ses propres programmes d'indicateurs et d'évaluation.

Plus de la moitié des élèves de 13 ans de l'échantillon ont atteint le niveau 2 ou un niveau supérieur en résolution de problèmes, alors qu'un élève de 16 ans sur 4 a le niveau 3 ou un niveau supérieur. Très peu d'élèves avaient le niveau 4 ou 5. Il faudrait chercher à dépister les facteurs qui ont pu avoir un impact sur les résultats en résolution de problèmes.

Les critères pour les niveaux 2 et 3 sont les suivants :

### **Niveau 2 – Résolution de problèmes mathématiques.** L'élève peut :

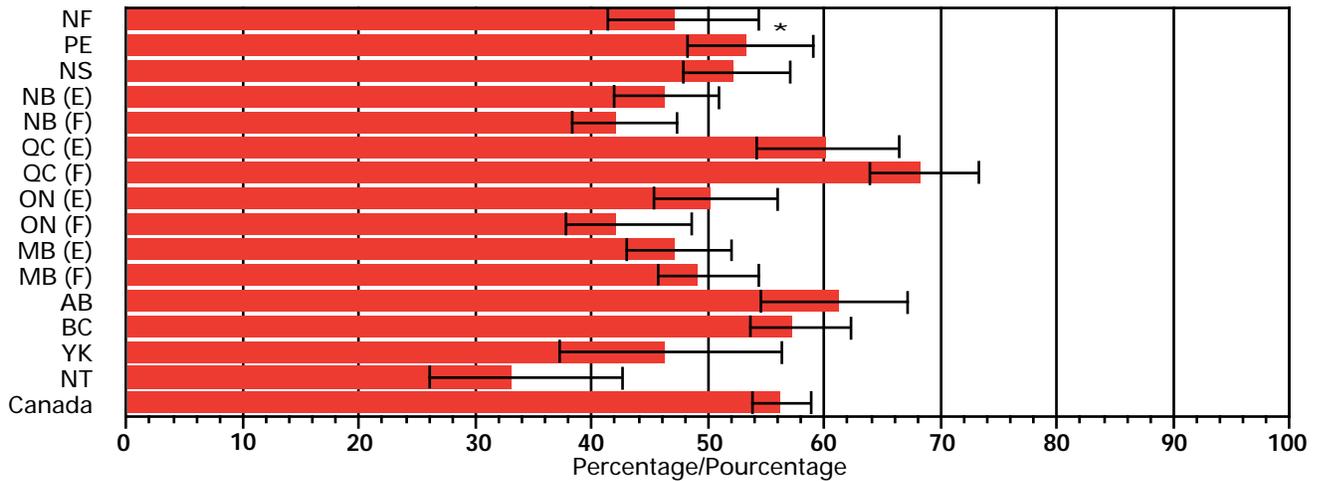
- faire un choix d'un ensemble de procédures pour résoudre soit des problèmes nécessitant plusieurs opérations, soit des problèmes nécessitant une opération;
- utiliser plus d'un exemple pour justifier une preuve;
- utiliser le vocabulaire d'usage courant pour présenter des solutions.

### **Niveau 3 – Résolution de problèmes mathématiques.** L'élève peut :

- faire un choix entre deux ensembles de procédures pour résoudre des problèmes nécessitant plusieurs opérations;
- utiliser un nombre suffisant d'exemples pour justifier une preuve;
- utiliser le vocabulaire mathématique, sans être très précis.

## 6.4a Percentage of 13-year-olds with level 2 or above mathematics problem-solving achievement, Canada, provinces and territories, 1993

### Pourcentage d'élèves de 13 ans ayant le niveau 2 ou un niveau supérieur en résolution de problèmes mathématiques, Canada, provinces et territoires, 1993

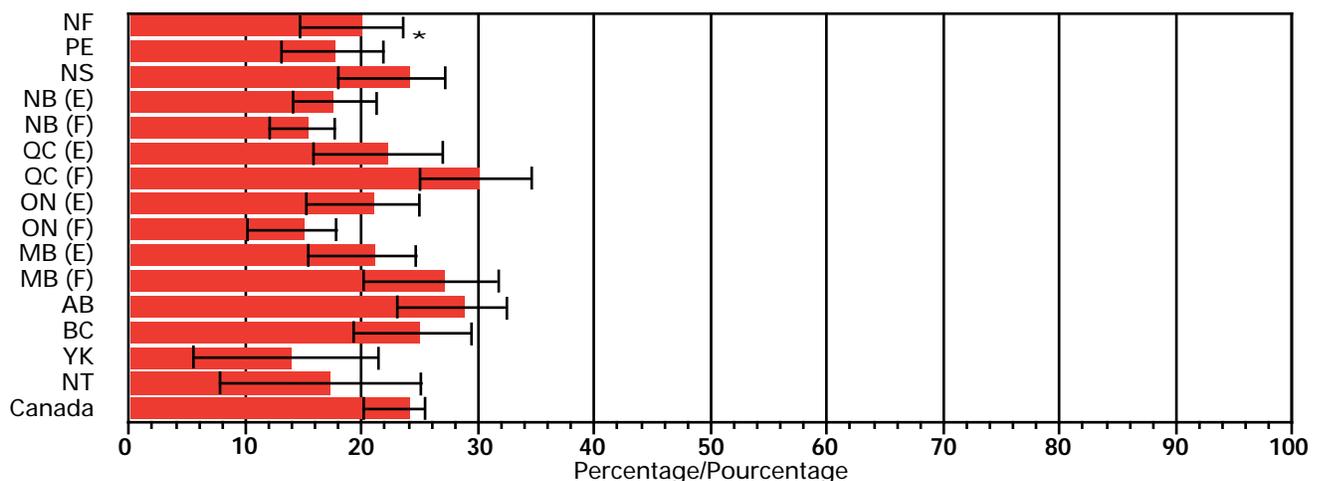


Source: Council of Ministers of Education, Canada, 1993  
 Source : Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), 1993

\* If two bands ( — ) do not overlap, then the percentages being compared are significantly different 19 times out of 20.  
 \* Si les intervalles de confiance ( — ) ne chevauchent pas, les pourcentages comparés diffèrent de façon significative dans 19 des 20 cas.

## 6.4b Percentage of 16-year-olds with level 3 or above mathematics problem-solving achievement, Canada, provinces and territories, 1993

### Pourcentage d'élèves de 16 ans ayant le niveau 3 ou un niveau supérieur en résolution de problèmes mathématiques, Canada, provinces et territoires, 1993



Source: Council of Ministers of Education, Canada, 1993  
 Source : Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), 1993

\* If two bands ( — ) do not overlap, then the percentages being compared are significantly different 19 times out of 20.  
 \* Si les intervalles de confiance ( — ) ne chevauchent pas, les pourcentages comparés diffèrent de façon significative dans 19 des 20 cas.

## ii. Systems outcomes

### 6.5 Proportion of students completing secondary school

Two perspectives on secondary school completion are presented opposite, each representing completion rates at different stages for the groups of students examined. The graduation rate reflects the proportion of students who complete secondary school in the traditional fashion, that is, within the regular secondary school systems and more or less at the rate of one full grade completed each year. The secondary school (or higher) completion rate of 20- to 24-year-olds represents the proportion of this age group who reported in the census that they have completed a secondary school diploma. It includes "late completers," dropouts who return to complete secondary school (usually through upgrading programs at postsecondary institutions), and students who may report that they have completed secondary school because they have qualified for and entered a postsecondary program without a secondary school diploma. While these two perspectives include nearly all completers, some people complete even after age 24.

The graduation rate compares the number of graduates for a given age group with the total population for the same age group. Only the first diploma issued is counted. Since graduation requirements vary considerably from one jurisdiction to another, comparisons of provincial and territorial rates should be made with caution. The first chart opposite shows that the in-school diploma attainment by age 19 in Canada increased from 66.3% in 1988-89 to 73% in 1992-93. While the trend is toward increased rates across the country, in 1992-93, graduation rates ranged from 25.5% in Northwest Territories to 82.6% in New Brunswick. It should be noted that these rates are based on data for regular secondary school programs only. However, a growing number of adults also complete diploma requirements, and if graduates from adult education programs were included in the calculation, the graduation rates would be higher for all regions. This is particularly the case in Quebec, where students as young as age 16

## ii. Les résultats systémiques

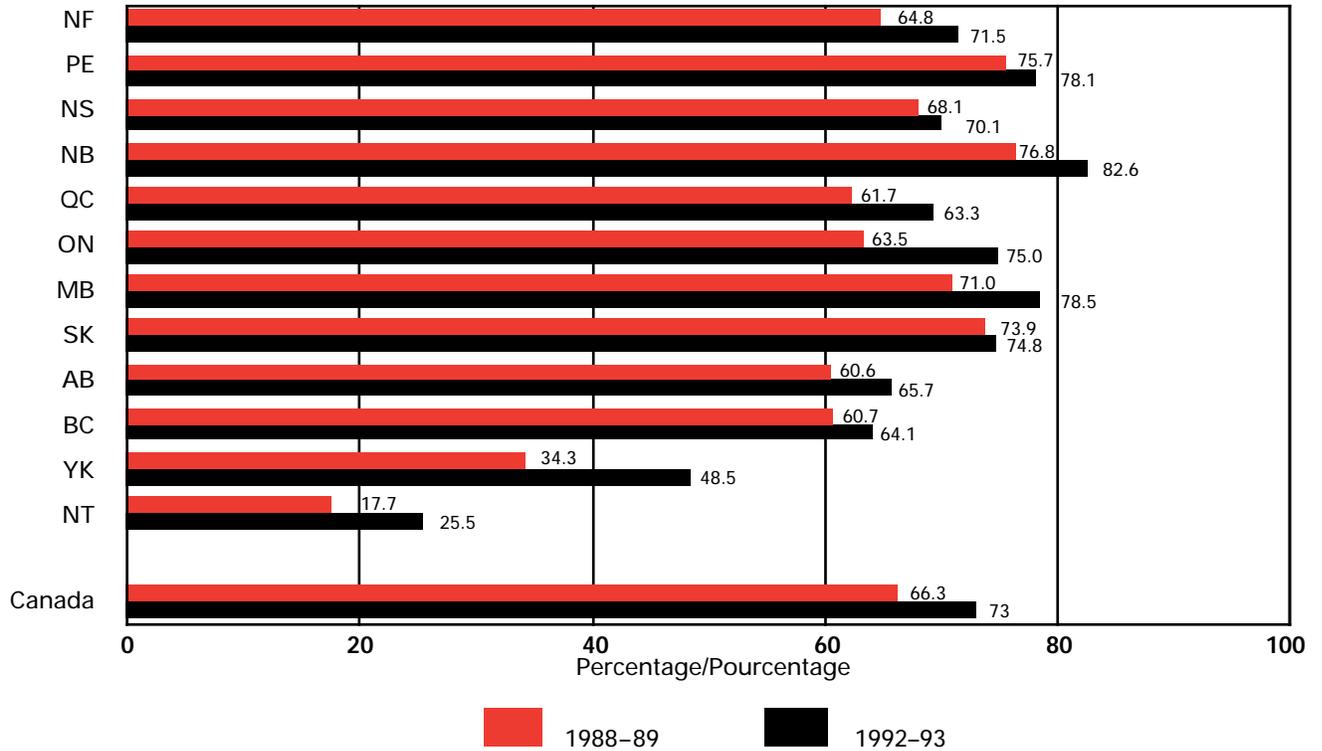
### 6.5 Proportion d'élèves terminant leurs études secondaires

Pour représenter les taux de diplomation à différentes étapes des groupes d'élèves étudiés, on présente ci-contre deux façons de percevoir l'achèvement des études secondaires. Le taux de diplomation reflète la proportion d'élèves qui terminent leurs études de la manière classique, c'est-à-dire dans le cadre du système scolaire secondaire normal et en passant de classe plus ou moins chaque année. Le taux de diplomation des 20-24 ans (études secondaires ou niveau plus élevé) représente la proportion de personnes appartenant à ce groupe qui signalent au recensement qu'elles ont obtenu un diplôme d'études secondaires. Ce groupe comprend les personnes qui finissent leurs études secondaires à un âge plus avancé, les décrocheurs qui reprennent des études secondaires (en général en suivant des programmes de rattrapage dans des établissements postsecondaires) et les élèves qui disent avoir terminé leurs études secondaires car ils ont été admis dans un programme postsecondaire et le suivent sans toutefois détenir de diplôme d'études secondaires. Si ces deux groupes comprennent presque toutes les personnes ayant terminé leurs études secondaires, certaines toutefois les terminent après l'âge de 24 ans.

Le taux de diplomation sert à comparer le nombre de diplômés dans un groupe d'âge donné à la population totale du même groupe d'âge. Seul le premier diplôme décerné est retenu. Comme les exigences pour obtenir le diplôme varient beaucoup d'une instance à l'autre, il faut faire preuve de prudence lorsqu'on compare entre eux les taux provinciaux et territoriaux.

Le premier graphique de la page ci-contre montre que le pourcentage des diplômes obtenus à l'école à 19 ans ou avant est passé au Canada de 66,3 % en 1988-1989 à 73 % en 1992-1993. Si cette augmentation est généralisée dans tout le pays, notons toutefois que les taux de diplomation s'étaient de 25,5 % dans les Territoires du Nord-Ouest à 82,6 % au Nouveau-Brunswick. Ces taux ne se fondent que sur les programmes des écoles

## 6.5a Graduation rates, Canada, provinces and territories, 1988-89 and 1992-93 Taux de diplomation, Canada, provinces et territoires, 1988-1989 et 1992-1993



Source: *Statistical Portrait of Elementary and Secondary Education in Canada*, 3<sup>rd</sup> edition, April 1996  
 Source : *Portrait statistique de l'enseignement primaire et secondaire au Canada*, 3<sup>e</sup> édition, avril 1996

can be admitted to adult education programs. Interprovincial migration and labour-force participation can also have an effect on this indicator.

The chart opposite shows that the proportion of 20- to 24-year-olds who reported on the national census that they completed secondary school increased from 73% in 1986 to 79% in 1991. The proportion increased in all provinces and territories over this five-year period. These data present a different picture of secondary school completion than the graduation rate, since the graduation rate includes only students to the age of 19. In recent years, an increasing proportion of students have completed secondary school after age 19.

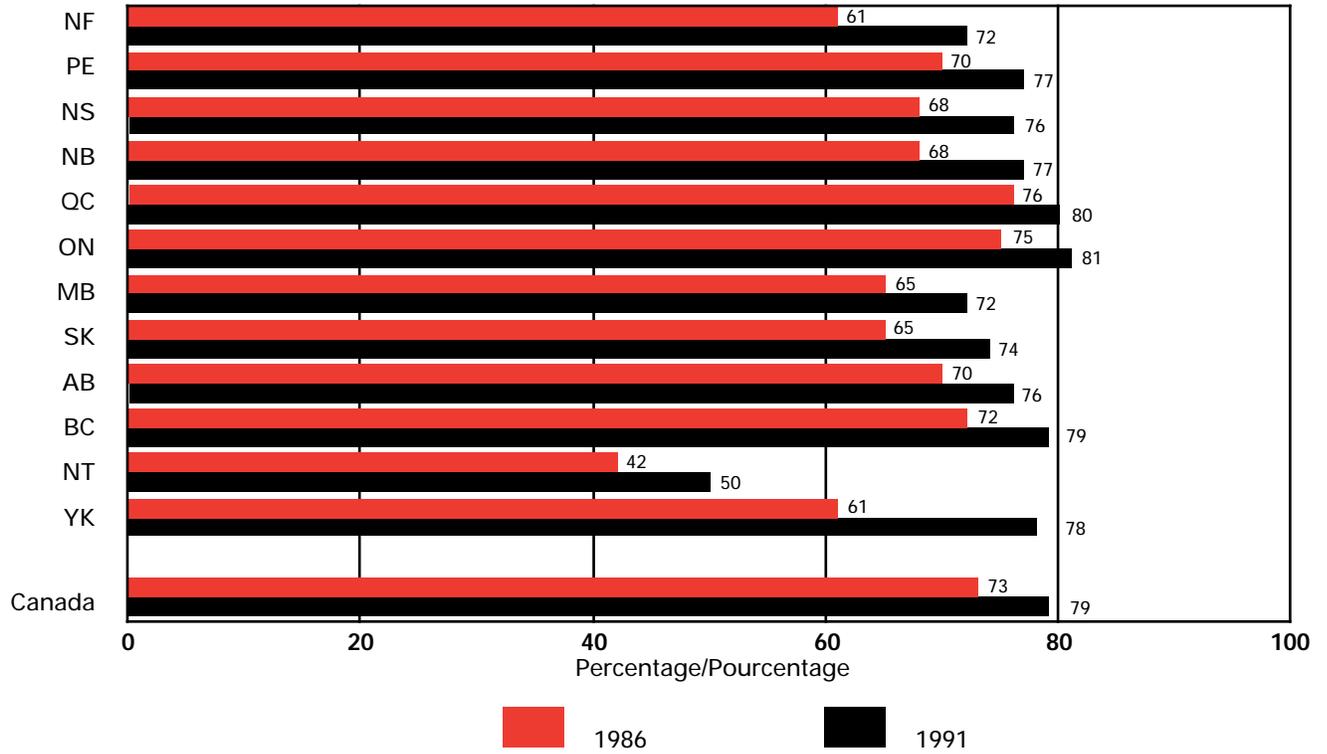
Because the answers are self-reported, caution should be exercised in interpreting the data. While respondents indicated they have completed secondary school, they may not have received a formal credential. Also, many 20- to 24-year-olds have qualified for postsecondary programs and have attained at least some postsecondary standing without obtaining a secondary school diploma.

secondaires régulières. Toutefois, un nombre croissant d'adultes répondent aux exigences d'obtention du diplôme; si on comptait les personnes obtenant le diplôme dans le cadre des programmes d'éducation des adultes, les taux de diplomation seraient plus élevés pour toutes les régions. Cela s'applique en particulier au Québec où les élèves peuvent dès 16 ans s'inscrire à des programmes d'éducation des adultes. Les mouvements de population entre provinces et la participation à la main-d'œuvre peuvent aussi affecter cet indicateur.

Le deuxième graphique montre que la proportion de 20-24 ans qui ont signalé au recensement national qu'ils avaient terminé leurs études secondaires est passée de 73 % en 1986 à 79 % en 1991. Cette augmentation s'applique à toutes les provinces et aux territoires au cours de cette période de cinq ans. Ces données dressent un tableau différent des diplômés de l'école secondaire que celui du taux de diplomation, puisque ce dernier ne tient compte que des élèves ayant terminé leurs études secondaires avant 19 ans ou à cet âge. Depuis quelques années, un pourcentage croissant d'élèves ont terminé leurs études secondaires après l'âge de 19 ans.

Comme les réponses ne sont pas vérifiées, il faut faire preuve de prudence lorsqu'on interprète les données. Il se peut que des répondantes et répondants aient indiqué qu'ils avaient terminé leurs études secondaires mais qu'en fait, ils n'aient pas obtenu de diplôme officiel. De plus, beaucoup de 20-24 ans se qualifient pour suivre des programmes postsecondaires et y obtiennent au moins un diplôme, sans pour autant avoir un diplôme d'études secondaires.

## 6.5b High school (or higher) completion rates, 20- to 24-year-olds, 1986 and 1991 Taux de diplomation au niveau secondaire ou niveau supérieur, personnes âgées de 20 à 24 ans, 1986 et 1991



Source: Statistics Canada, Census, 1986 and 1991 Source : Statistique Canada, Recensement 1986 et 1991

## 6.6 Proportion of students obtaining a university degree or a college diploma

The demand for postsecondary education, particularly at the university level, has been increasing over time. The increased demand for higher education is the result of many factors, not least of which is that today's economy demands a highly educated and skilled work force to meet the challenges of the emerging information-based and service-oriented economy. An educated labour force is better capable of adapting to, and remaining more flexible in, a changing economy.

The first chart shows the total number of university degrees granted in Canada from 1976 to 1995, and the second chart shows the number of college diplomas granted from 1976 to 1992. With the exception of some minor fluctuations, the number of degrees at all levels has been increasing steadily. As expected, however, the proportion of graduate degrees is low, representing approximately 15% of the total. This proportion has remained fairly consistent over time (2% for doctorate and 12% to 13% for master's).

The number of college graduates has also increased, but has stabilized around the 80,000 mark since 1984. The significant increase in the number of degrees granted between 1976 and 1993 shows wider access to postsecondary education during that period.

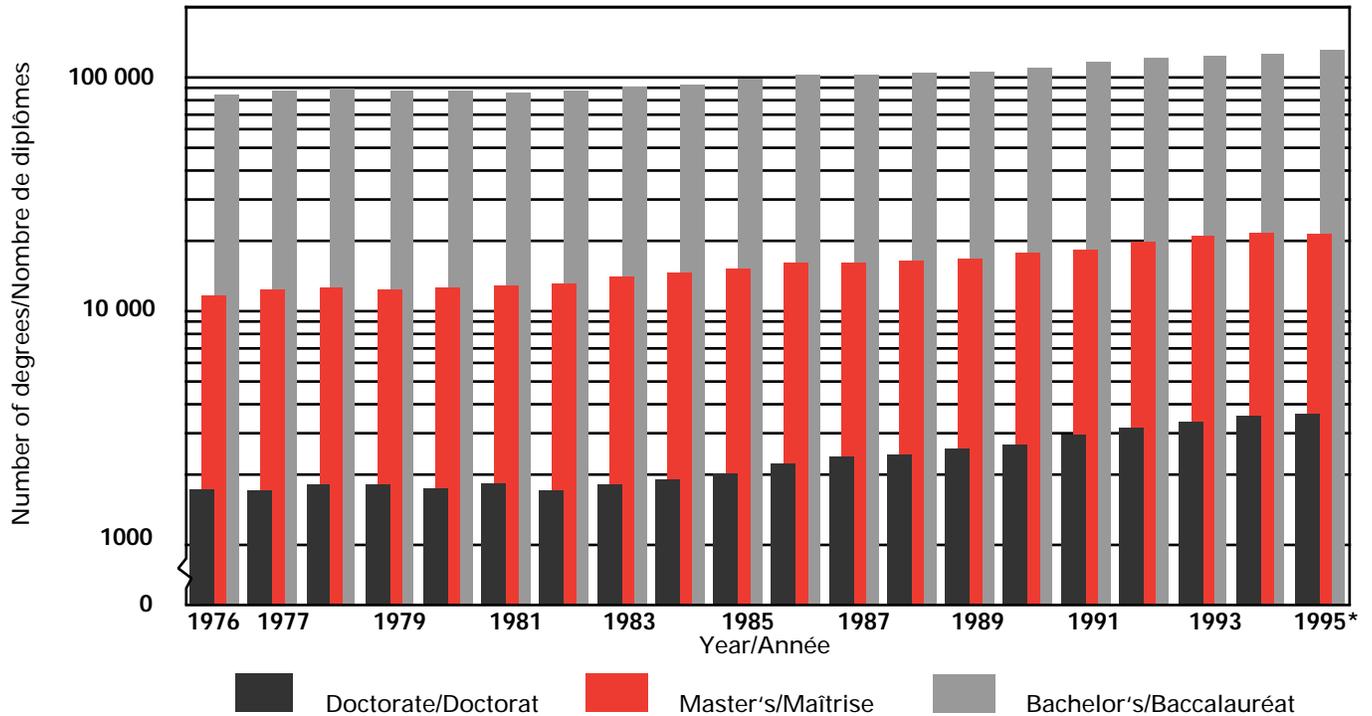
## 6.6 Proportion d'étudiantes et d'étudiants qui obtiennent un diplôme universitaire ou collégial

Au fil des ans, la demande en programmes post-secondaires, en particulier au niveau universitaire, a connu une recrudescence, laquelle est due à de nombreux facteurs, l'un des plus importants étant qu'une économie se fondant sur l'informatique et axée sur les services, comme c'est le cas aujourd'hui, doit se doter d'une main-d'œuvre hautement éduquée et qualifiée pour répondre aux défis qui se présentent à elle. Une main-d'œuvre éduquée est plus apte à s'adapter à une économie en mutation et à faire preuve de souplesse.

Le premier graphique indique le nombre de diplômes universitaires décernés au Canada de 1976 à 1995, tandis que le deuxième indique le nombre de diplômes collégiaux décernés de 1976 à 1992. Hormis quelques fluctuations mineures, le nombre de diplômes a augmenté régulièrement à tous les niveaux. Comme prévu, cependant, la proportion de diplômes du deuxième et troisième cycle est faible, ne représentant que 15 % du total. Ce pourcentage est resté assez stable au fil des ans (2 % de doctorats et 12-13 % de maîtrises).

Le nombre de diplômés collégiaux a aussi augmenté, mais se maintient aux alentours de 80 000 depuis 1984. L'importante augmentation du nombre des diplômes décernés de 1976 à 1993 prouve que l'accès à l'éducation postsecondaire s'est élargi au cours de cette période.

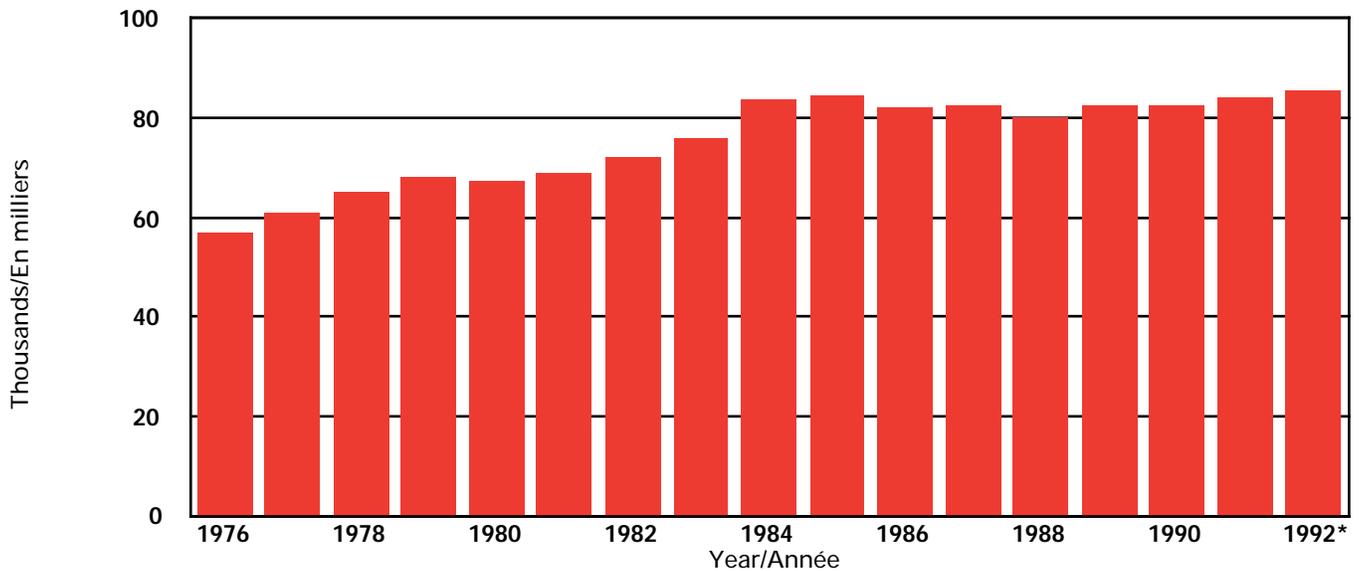
## 6.6a University degrees granted, by level, Canada, 1976 to 1995 Diplômes universitaires décernés, par niveau, Canada, de 1976 à 1995



Source: Statistics Canada, Education, Culture and Tourism Division  
Source : Statistique Canada, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme

\* Estimate  
\* Estimation

## 6.6b Community college diplomas granted, Canada, 1976 to 1992 Diplômes décernés dans des collèges communautaires, Canada, de 1976 à 1992



Source: Statistics Canada, Education, Culture and Tourism Division  
Source : Statistique Canada, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme

\* Estimate  
\* Estimation

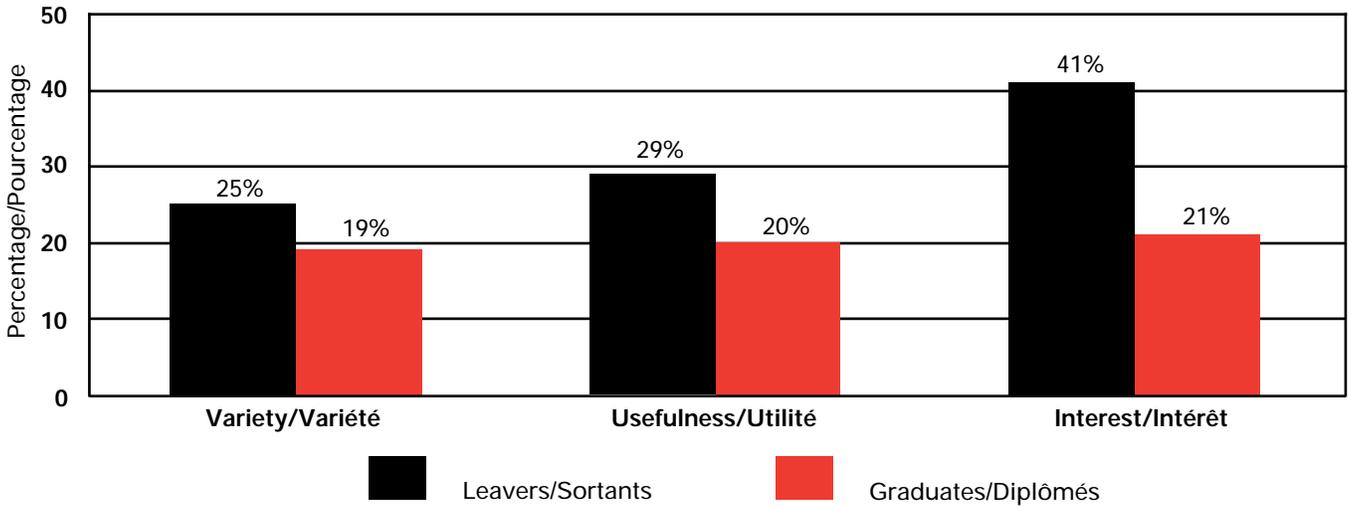
## 6.7 Relevance of students' education at the secondary level

At the secondary level, as the figures for 1991 show, leavers were more dissatisfied than graduates with the variety, usefulness, and interest of the program in which they were enrolled, with 41% of leavers indicating dissatisfaction with the degree to which they found their courses interesting. In contrast, only approximately 20% of graduates indicated dissatisfaction with the variety, usefulness, and interest of their program. Male leavers were more likely to rate their classes uninteresting than females. Nearly half of the male leavers surveyed (46%) indicated that their classes held no interest for them.

## 6.7 Pertinence des études au niveau secondaire

Au niveau secondaire, comme le montrent les chiffres de 1991, l'insatisfaction des décrocheuses et décrocheurs vis-à-vis de la diversité, de l'utilité et de l'intérêt du programme auquel ils étaient inscrits était plus grande, 41 % indiquant une certaine insatisfaction en ce qui concerne l'intérêt des cours. En revanche, seuls 20 % environ des diplômés trouvaient leur programme insatisfaisant quant à sa diversité, son utilité et son intérêt. Les décrocheurs étaient plus susceptibles de trouver les cours inintéressants que les décrocheuses. Presque la moitié des décrocheurs (46 %) ont indiqué que leurs cours ne les intéressaient pas du tout.

**6.7a** Percentage of leavers and graduates indicating dissatisfaction with course variety, usefulness and interest, 1991  
 Pourcentage de sortants et de diplômés que la variété, l'utilité et l'intérêt des cours ne satisfont pas, 1991

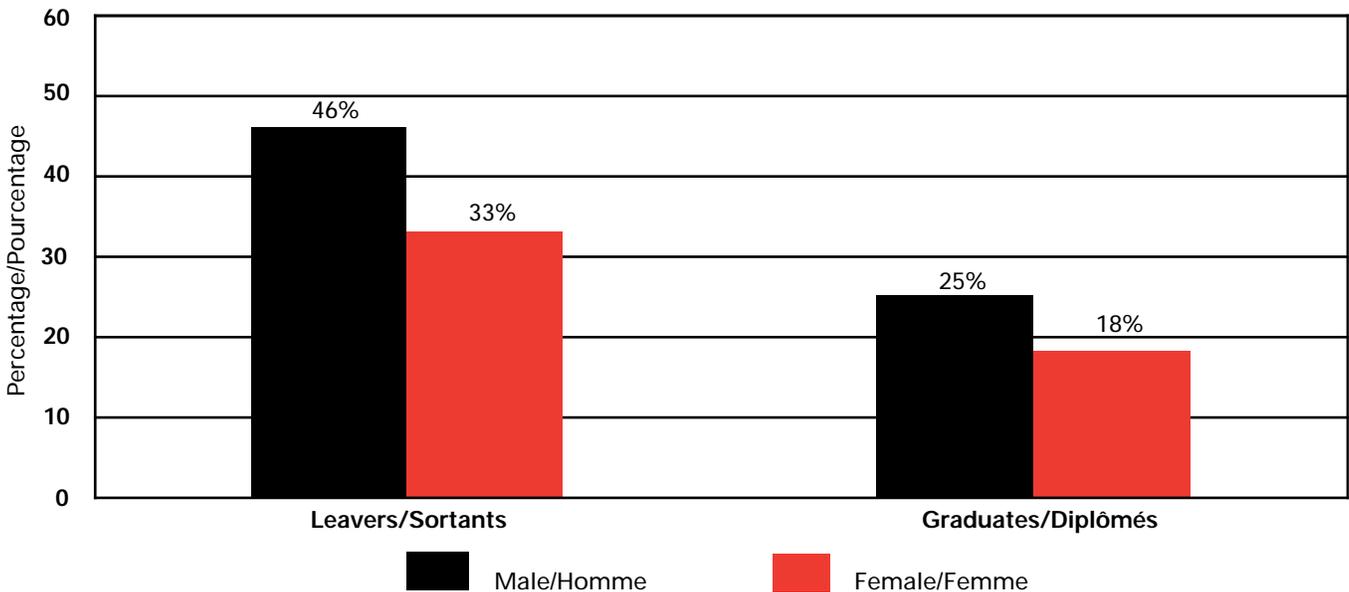


Respondents were asked three questions: "Are you satisfied with the variety of courses available?", "Do you think that most of your courses are useful?" and "Do you find most of your classes interesting?"

On a posé trois questions aux répondantes et répondants : «Est-ce que la variété des cours vous satisfait?», «Selon vous, est-ce que la plupart des cours sont utiles?» et «Trouvez-vous la plupart des cours intéressants?»

Source: Statistics Canada, School Leavers Survey Source : Statistique Canada, Enquête auprès des sortants

**6.7b** Percentage of leavers and graduates indicating that most classes were not interesting, 1991  
 Pourcentage de sortants et de diplômés indiquant que la plupart des cours n'étaient pas intéressants, 1991



Respondents were asked the following question: "Do you find most of your classes interesting?"

On a posé la question suivante aux répondantes et répondants : «Trouvez-vous la plupart des cours intéressants?»

Source: Statistics Canada, School Leavers Survey Source : Statistique Canada, Enquête auprès des sortants

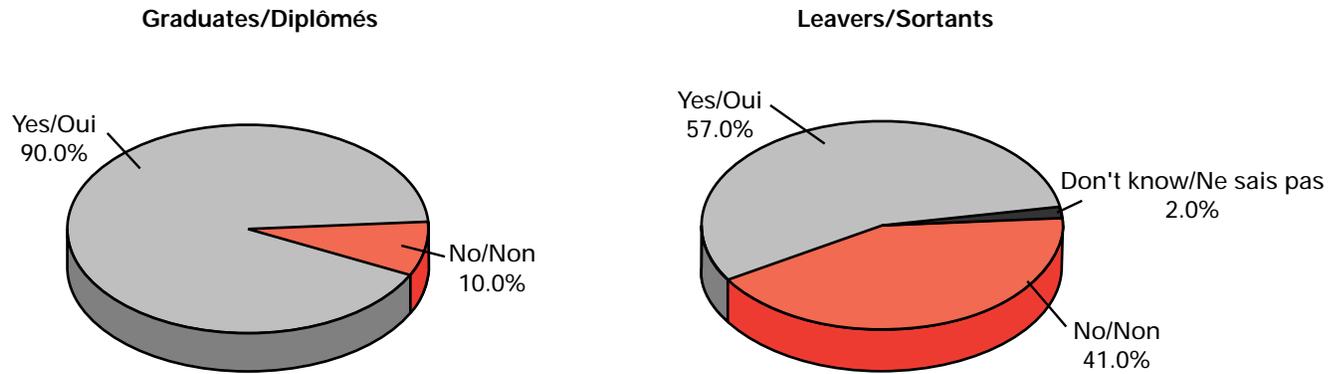
## 6.8 Students' satisfaction with secondary education

The degree to which students enjoy school may be taken as a proxy for the level of satisfaction they have toward their schooling. Students were asked whether or not they enjoyed school. As the pie chart opposite shows, only 57% of secondary school leavers stated that they enjoyed school, compared with 90% of graduates. Dissatisfaction was more pronounced among males than females.

## 6.8 Satisfaction des élèves à l'égard de l'éducation secondaire

Le plaisir que les élèves éprouvent à fréquenter l'école peut être pris comme un indicateur du niveau de satisfaction que leur donne leur scolarité. On a demandé aux élèves s'ils aimaient ou non l'école. Comme le montre le graphique circulaire de la page ci-contre, seuls 57 % des décrocheuses et décrocheurs de l'école secondaire ont indiqué qu'ils l'aimaient, par rapport à 90 % des diplômés. On note un manque de satisfaction plus prononcé chez les garçons que chez les filles.

## 6.8 Percentage of leavers and graduates who enjoyed school, 1991 Pourcentage de sortants et de diplômés qui aiment l'école, 1991



Respondents were asked the following question: "I would like to ask you about your experiences and feelings during your last couple of years at school. Overall do you enjoy school?"  
 On a posé aux répondantes et répondants la question suivante : « Je voudrais me renseigner sur vos deux dernières années de scolarité, vos expériences et vos impressions à ce sujet. Dans l'ensemble, aimez-vous l'école? »

Source: Statistics Canada, School Leavers Survey, 1991 Source : Statistique Canada, Enquête auprès des sortants, 1991

## 6.9 Relevance of students' education at the postsecondary level

At the postsecondary level, do graduates feel that their programs have provided them with the necessary tools to either enter the work force or pursue a higher education? Four charts (two opposite and two on p. 123) show the degree to which graduates were satisfied with various aspects of their postsecondary programs. The ratings for each province were added to give an overall average rating. The possible ratings range from 0 (not at all) to 3 (to a great extent). The closer the average rating is to 3, the more satisfied students were with that aspect of their programs.

**Necessary skills.** Overall, graduates of career/technical programs were more satisfied (average = 2.3) that their program provided them with the skills necessary for a particular occupation than were university graduates (average = 2.1). The most satisfied group of postsecondary graduates was the Nova Scotia group who graduated from career/technical programs (average = 2.6). The Manitoba graduates from university programs were the least satisfied (average = 1.9).

**In-depth knowledge.** The total ratings also indicate that career/technical students were slightly more satisfied than university students that their program provided them with an in-depth knowledge of a field of study. Career/technical students in the Atlantic provinces tended to be more satisfied with this aspect of their program than other students.

## 6.9 Pertinence des études postsecondaires pour les élèves

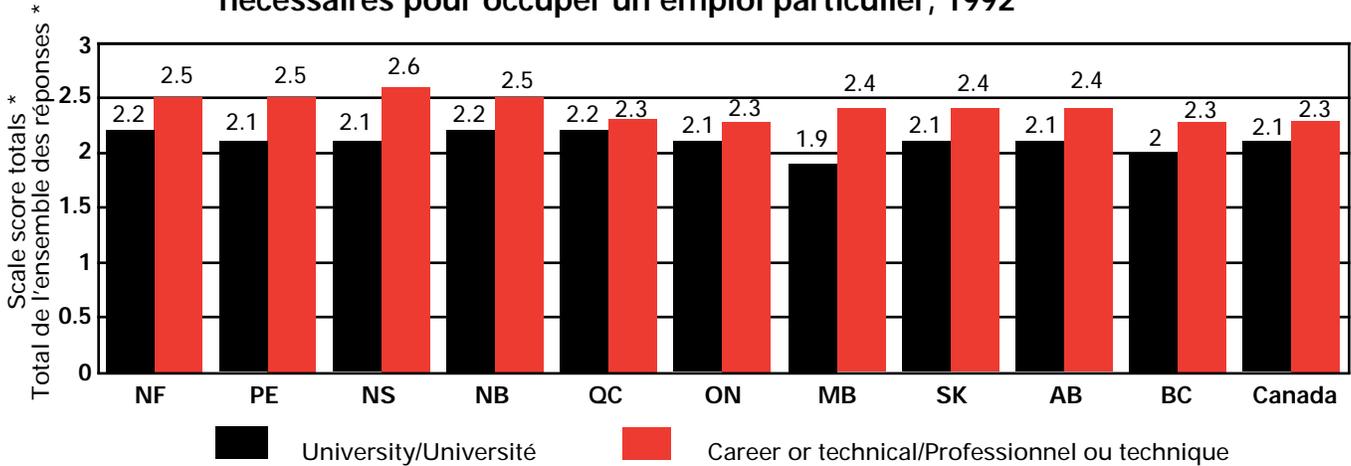
Au niveau postsecondaire, est-ce que les diplômés estiment que leurs programmes leur ont fourni les outils nécessaires pour entrer sur le marché du travail ou poursuivre des études supérieures? Quatre graphiques (deux à la page ci-contre et deux à la page 123) indiquent jusqu'à quel point les diplômés trouvaient satisfaisants différents aspects de leurs programmes postsecondaires. Les cotes de chaque province ont été combinées pour obtenir une cote moyenne globale. Les cotes possibles vont de 0 (pas du tout) à 3 (beaucoup). Plus la cote moyenne se rapproche de 3, plus cet aspect du programme donnait satisfaction aux étudiantes et étudiants.

**Compétences nécessaires.** Dans l'ensemble, les diplômés des programmes professionnels et techniques (moyenne = 2,3) trouvaient davantage que les diplômés universitaires (moyenne = 2,1) que leur programme leur permettait d'acquérir les compétences nécessaires pour exercer une profession précise. Parmi les personnes détenant un diplôme postsecondaire, les plus satisfaites étaient le groupe de la Nouvelle-Écosse qui avait suivi un programme professionnel/ technique (moyenne = 2,6). Les diplômés des programmes universitaires du Manitoba étaient les moins satisfaits (moyenne = 1,9).

**Connaissances en profondeur.** Les cotes totales indiquaient aussi que les étudiantes et étudiants faisant des études professionnelles/ techniques trouvaient davantage que les étudiantes et étudiants universitaires que leur programme leur permettait d'acquérir des connaissances approfondies dans un champ d'étude. Cet aspect du programme avait tendance à satisfaire davantage les étudiantes et étudiants suivant des programmes professionnels ou techniques des provinces de l'Atlantique que les autres.

## 6.9a Degree to which postsecondary students were satisfied that their program provided them with the necessary skills for a job, 1992

Point auquel les étudiantes et étudiants du niveau postsecondaire estiment que leur programme leur a permis d'acquérir les compétences nécessaires pour occuper un emploi particulier, 1992



Respondents were asked the following: "...given your experience since graduation, to what extent do you feel your program provided you with the skills needed for a particular job?"

\*Scale responses: 0 = not at all, 3 = to a great extent

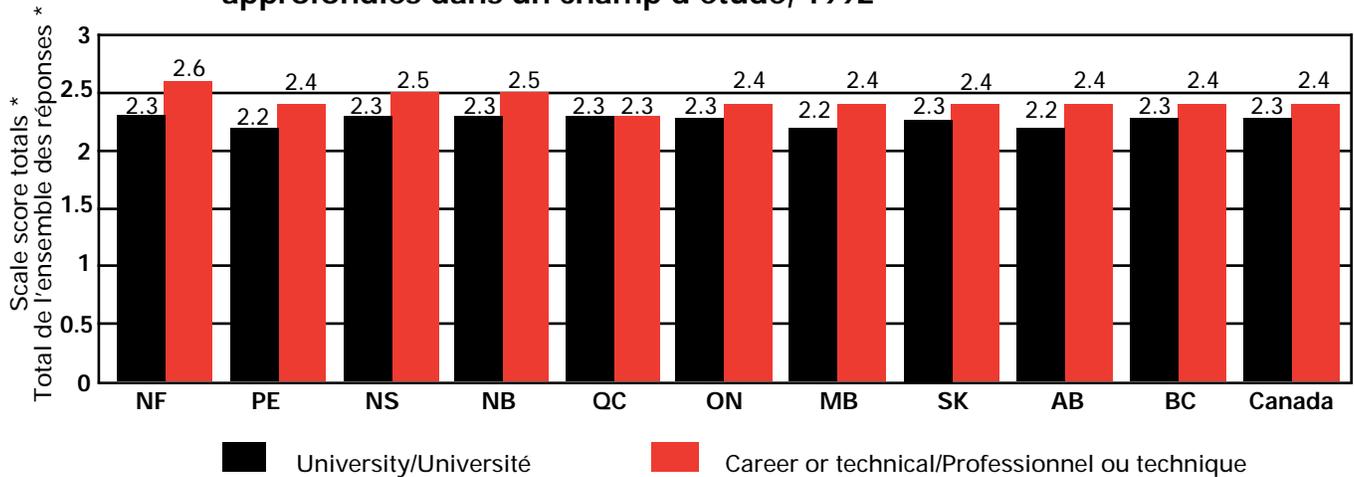
On a posé aux répondantes et répondants la question suivante : «... compte tenu de votre expérience depuis que vous avez votre diplôme, jusqu'à quel point votre programme vous a-t-il permis d'acquérir les compétences nécessaires pour exercer un emploi particulier?»

\*Échelle des réponses : 0 = pas du tout, 3 = beaucoup

Source: Statistics Canada, National Graduate Survey, 1992 Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés, 1992

## 6.9b Degree to which postsecondary students felt that their program provided an in-depth knowledge of a field of study, 1992

Point auquel les étudiantes et étudiants du niveau postsecondaire estiment que leur programme leur a permis d'acquérir des connaissances approfondies dans un champ d'étude, 1992



Respondents were asked the following: "To what extent do you feel your program provided you with an in-depth knowledge of a field of study?"

\*Scale responses: 0=not at all, 3= to a great extent

On a posé aux répondantes et répondants la question suivante : «Selon vous, jusqu'à quel point votre programme vous a-t-il permis d'acquérir des connaissances approfondies dans un champ d'étude?»

\*Échelle des réponses : 0 = pas du tout, 3 = beaucoup

Source: Statistics Canada, National Graduate Survey, 1992 Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés, 1992

**Opportunity for general self-improvement.** Generally, students felt that programs provided them with opportunities for self-improvement. The total average rating for both university and career/technical students was 2.5. The lowest rating of 2.4 is still relatively high.

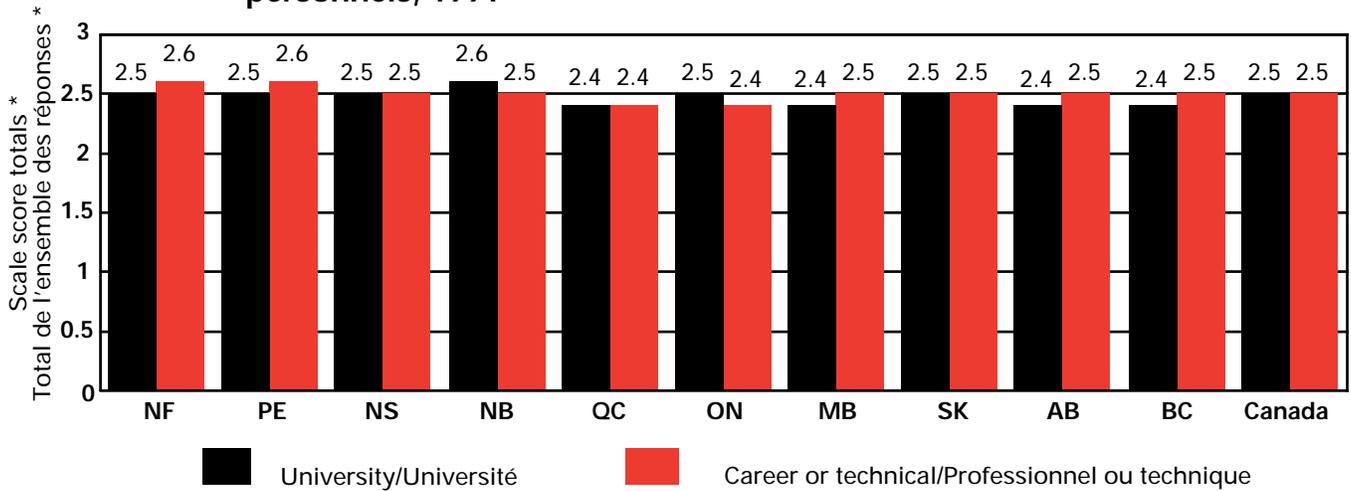
**Improved chances for a good income.** Overall, both university and career/technical students tended to give the lowest ratings when asked about the extent to which postsecondary programs provided improved chances of a good income. Both university students and career/technical students gave a rating of 2.2.

**Chances de faire des progrès personnels.** En général, les étudiantes et étudiants estimaient que les programmes leur donnaient l'occasion de faire des progrès personnels. La cote totale moyenne pour les étudiantes et étudiants universitaires et celles et ceux suivant des programmes professionnels ou techniques était de 2,5. La cote la plus faible de 2,4 est encore relativement élevée.

**Meilleures chances de bien gagner sa vie.** Dans l'ensemble, les étudiantes et étudiants universitaires et celles et ceux suivant un programme professionnel/technique ont eu tendance à accorder une très faible cote à une question demandant jusqu'à quel point les programmes postsecondaires augmentaient leurs chances d'avoir un bon revenu. Tant les étudiantes et étudiants universitaires que celles et ceux suivant des programmes professionnels/techniques ont accordé une cote de 2,2.

# 6.9c

**Degree to which postsecondary students felt that their program provided them with an opportunity for general self-improvement, 1991**  
**Point auquel les étudiantes et étudiants du niveau postsecondaire estiment que leur programme leur a permis de faire des progrès personnels, 1991**



Respondents were asked the following: "To what extent do you feel your program provided you with an opportunity to improve yourself generally?"

\*Scale responses: 0 = not at all, 3 = to a great extent

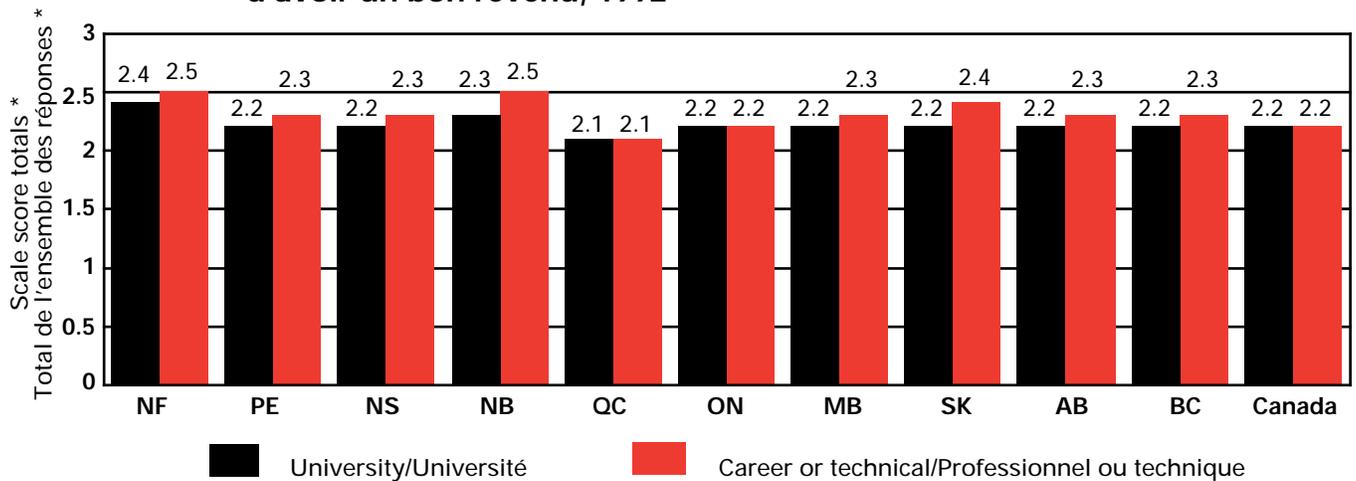
On a posé aux répondantes et répondants la question suivante : «Selon vous, jusqu'à quel point votre programme vous a-t-il permis de faire des progrès personnels?»

\*Échelle des réponses : 0 = pas du tout, 3 = beaucoup

Source: Statistics Canada, National Graduate Survey, 1992 Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés, 1992

# 6.9d

**Degree to which postsecondary students felt that their program provided them with improved chances for a good income, 1992**  
**Point auquel les étudiantes et étudiants du niveau postsecondaire estiment que leur programme leur a permis d'augmenter leur chance d'avoir un bon revenu, 1992**



Respondents were asked the following: "To what extent do you feel your program provided you with an opportunity to improve your chances for a good income?"

\*Scale responses: 0 = not at all, 3 = to a great extent

On a posé aux répondantes et répondants la question suivante : «Selon vous, jusqu'à quel point votre programme vous a-t-il permis d'augmenter vos chances d'avoir un bon revenu?»

\*Échelle des réponses : 0 = pas du tout, 3 = beaucoup

Source: Statistics Canada, National Graduate Survey, 1992 Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés, 1992

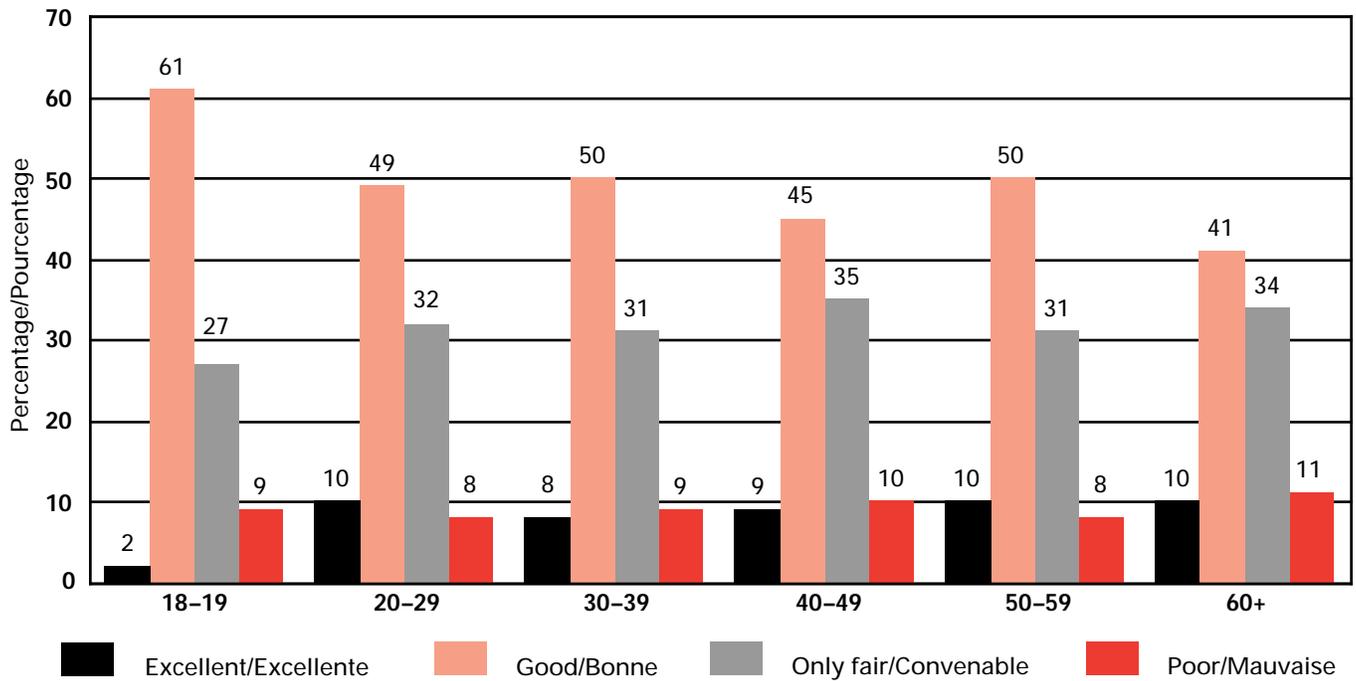
## 6.10 Public satisfaction with education

As shown in the graph opposite, which was taken from the Decima Quarterly Report on Education (1991) most 18- to 19-year-olds rated the quality of education as "good." However, only 2% of this age group rated it "excellent." There were very few differences in the ratio of 20- to 29-year-olds, 30- to 39-year-olds, and 50- to 59-year-olds who rated the quality "good." However, across these three groups, approximately one third of respondents rated education as "only fair." Respondents in the 40- to 49-year-old age category gave slightly different ratings, with 45% of respondents rating the quality "good" and 35% rating it "only fair." The group of respondents falling in the category of 60 years and older gave the lowest ratings. Only 41% of this group rated the quality "good," and 34% rated it "only fair." Another 11% of respondents in this age category rated the quality as "poor." Overall, males and females gave similar ratings.

## 6.10 Satisfaction du public à l'égard de l'éducation

Comme le montre le graphique de la page ci-contre, tiré du Rapport trimestriel sur l'éducation de Decima (1991), la plupart des 18-19 ans estimaient que la qualité de l'éducation était «bonne». Toutefois, 2 % seulement des personnes de ce groupe d'âge lui accordaient l'excellence. On note très peu de différences dans les cotes des 20-29 ans, des 30-39 ans et des 50-59 ans. Environ 50 % des personnes dans chaque groupe estimaient que la qualité était «bonne». Cependant, dans ces trois groupes, environ un tiers des répondantes et répondants estimaient que l'éducation était «convenable». Les répondantes et répondants du groupe des 40-49 ans accordaient à l'éducation des cotes quelque peu différentes, 45 % estimant que sa qualité est «bonne» et 35 % «convenable». Le groupe des répondants tombant dans la catégorie des 60 ans et plus a été le plus sévère dans sa cote à l'égard de l'éducation. Seules 41 % des personnes appartenant à ce groupe estimaient que la qualité était «bonne», 34 % la jugeant «convenable». De plus, 11 % des répondantes et répondants de ce groupe d'âge estimaient que la qualité était «médiocre». Les hommes et les femmes ont dans l'ensemble accordé des cotes semblables.

## 6.10 Attitude towards the quality of education, by age, 1991 Attitude vis-à-vis de la qualité de l'éducation, selon l'âge, 1991



Respondents were asked the following question: "Generally speaking, how would you describe the quality of education young people in your area receive today? Would you describe it as excellent, good, only fair or poor?"  
On a posé la question suivante aux répondantes et répondants : «Selon vous, l'éducation que les jeunes gens de votre région reçoivent aujourd'hui est-elle excellente, bonne, convenable ou mauvaise?»

Source: *Decima Quarterly Report on Education*, September 1991 Source : *Rapport trimestriel sur l'éducation de Decima*, septembre 1991

## iii. Labour market outcomes

## iii. Les résultats du marché du travail

## 6.11 Relationship between job and education

In 1991, a greater percentage of university and career/technical graduates reported a direct education/job relationship than in 1988. The education/job match increased over time, indicating that young workers are not trapped in jobs unrelated to their education. In both years, the more university education a graduate had, the greater the education/job relationship. Master's graduates reported a high education/job relationship because of the large percentage of master's graduates working in highly related managerial and administrative occupations. At the doctorate level, the largest proportion of graduates worked as professors (49%). In 1991, 80% of doctoral graduates in teaching reported a direct education/job relationship.

Unlike other groups, the percentage of trade/vocational graduates who reported a direct education/job relationship decreased between 1988 and 1991. It should be noted that trade/vocational graduates were the only graduates who experienced an increase in their unemployment rate between 1988 and 1991. Trade/vocational graduates working in directly related jobs in 1988 were more likely than graduates at other levels of education to have changed employers, and, when they found new jobs, were twice as likely as career/technical graduates to have moved to unrelated jobs.

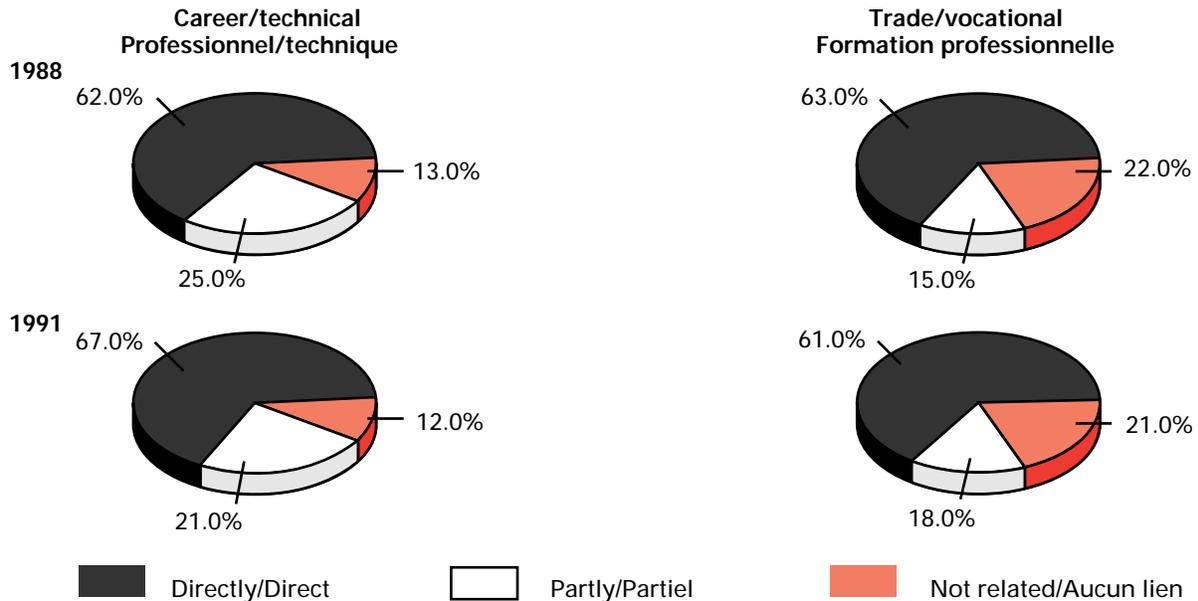
## 6.11 Lien entre l'emploi et l'éducation

En 1991, un pourcentage plus important qu'en 1988 de personnes diplômées de l'université et de programmes professionnels/techniques a signalé un lien direct entre l'éducation et l'emploi. Au fil des ans, le mariage éducation/emploi s'est affirmé, ce qui indique que les jeunes travailleuses et travailleurs ne sont pas coincés dans des emplois sans rapport avec leur éducation. Au cours des deux années, plus une diplômée ou un diplômé avait fait d'études universitaires, plus le lien emploi/éducation était marqué. Chez les individus détenant une maîtrise, le lien emploi/éducation était élevé en raison de l'important pourcentage parmi eux occupant des postes étroitement liés à la gestion et à l'administration. Au niveau du doctorat, une importante proportion de diplômés occupait des postes de professeurs (49 %). En 1991, 80 % des détenteurs de doctorat qui enseignaient signalaient un lien direct éducation/emploi.

Contrairement aux autres groupes, le pourcentage de personnes diplômées de programmes de formation professionnelle qui signalaient un lien direct éducation/emploi était à la baisse de 1988 à 1991. Ces personnes étaient les seules parmi lesquelles le taux de chômage avait augmenté au cours de la même période. Parmi elles, celles et ceux occupant en 1988 des emplois directement liés à leur éducation étaient plus susceptibles que les diplômés d'autres niveaux d'éducation d'avoir changé d'employeurs. De plus, quand ils trouvaient un nouvel emploi, ils étaient deux fois plus susceptibles que les diplômés des programmes professionnels/techniques d'occuper un emploi sans lien avec leurs études.

## 6.11a Relationship of job to education for 1986 career/technical and trade/vocational graduates, 1988 and 1991

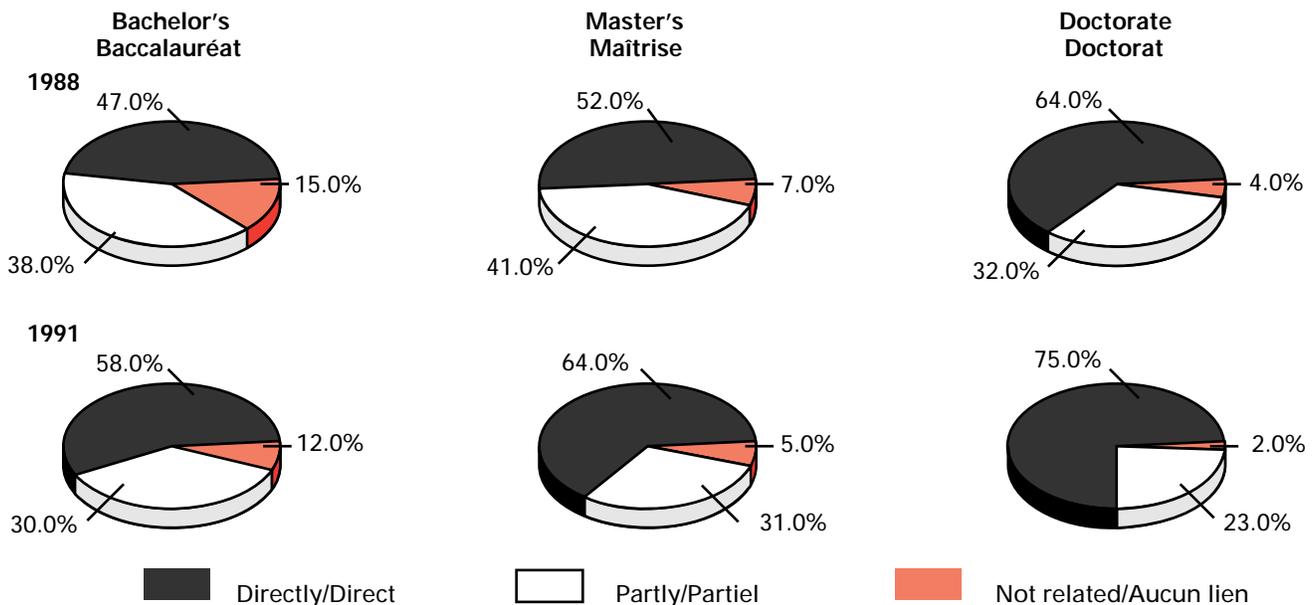
Lien entre l'emploi et l'éducation pour les diplômés de 1986 de programmes professionnels/techniques et de programmes de formation professionnelle, 1988 et 1991



Source: Statistics Canada, National Graduate Survey, 1988 and 1991 Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés, 1988 et 1991

## 6.11b Relationship of job to education for 1986 university graduates, 1988 and 1991

Lien entre l'emploi et l'éducation pour les diplômés de l'université de 1986, 1988 et 1991



Source: Statistics Canada, National Graduate Survey, 1988 and 1991 Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés, 1988 et 1991

## 6.12 Relationship between income and level of education over time

Generally, the more education an individual receives, the more likely he or she is to have higher earnings from employment activities. In 1993, the median income for all individuals was \$20,666. Individuals with university degrees or postsecondary certificates or diplomas had median incomes that were \$34,815 and \$24,002 respectively, above the national median. High-school graduates were close to the national median figure. A similar trend is found for all years.

The median income also increases with age, primarily because of experience and length of time in the work force. Hence, regardless of level of education, youths consistently have the lowest median income and adults aged 35 to 54 the highest.

For all years, individuals with some postsecondary education have substantially lower median incomes than those who graduated from high school. This trend, which is especially evident in the 1990s, can be partially attributed to the fact that individuals in this group are disproportionately employed on a part-time/part-year basis, compared to other education levels.

## 6.12 Lien entre le revenu et le niveau d'éducation au fil des ans

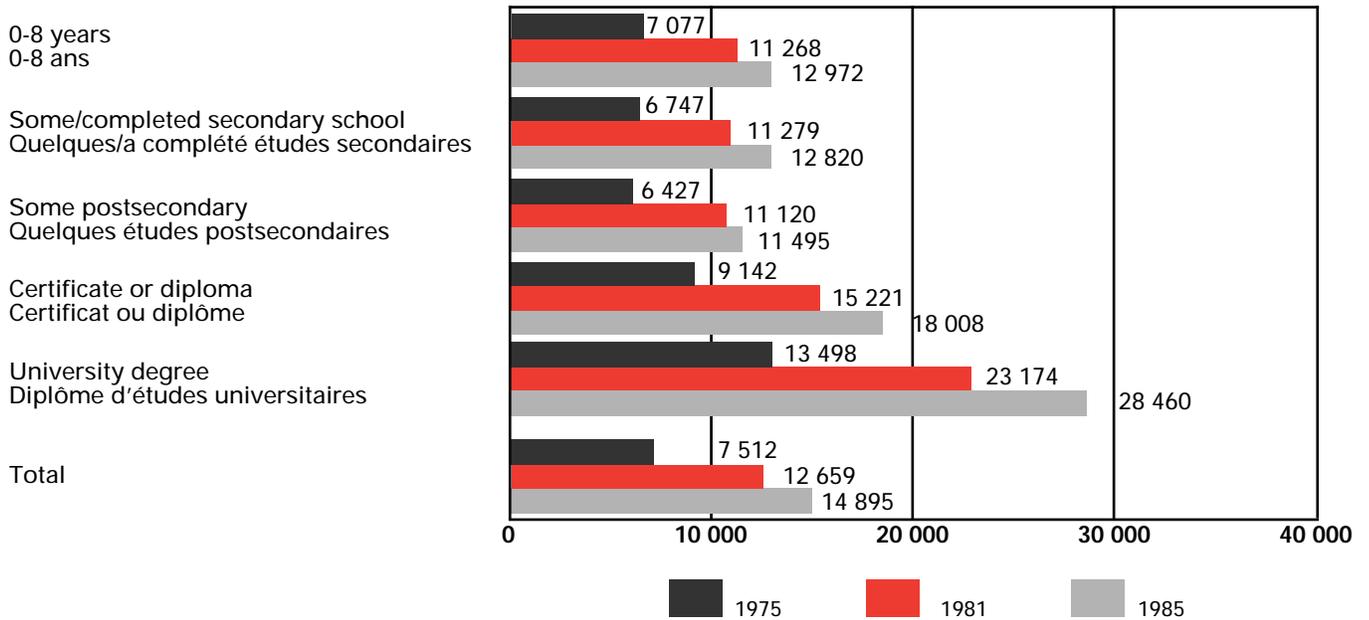
En général, plus une personne est éduquée, plus elle est susceptible de bien gagner sa vie. En 1993, le revenu moyen de tous les individus était d'environ 20 666 \$. Le revenu moyen des personnes détenant un diplôme ou un certificat postsecondaire était en revanche de 34 815 \$ et 24 002 \$ respectivement, soit des revenus supérieurs à la moyenne nationale. Les jeunes diplômés de l'école secondaire se rapprochaient du chiffre national moyen. On note la même tendance toutes les années.

Le revenu moyen augmente aussi avec l'âge, surtout en raison de l'expérience et de l'ancienneté dans la main-d'œuvre. Par conséquent, indépendamment de leur niveau d'éducation, les jeunes ont toujours le revenu moyen le plus faible et les adultes de 35 à 54 ans, le plus élevé.

Pour toutes les années, les personnes ayant fait quelques études postsecondaires ont un revenu moyen beaucoup plus bas que celles qui ont un diplôme d'études secondaires. On peut en partie attribuer cette tendance, spécialement marquée dans les années 90, au fait que les personnes de ce groupe occupent de façon disproportionnée des emplois à temps partiel ou ne travaillent que la moitié de l'année, par rapport aux autres niveaux d'éducation.

## 6.12a Median earnings by highest level of education completed, 1975, 1981 and 1985

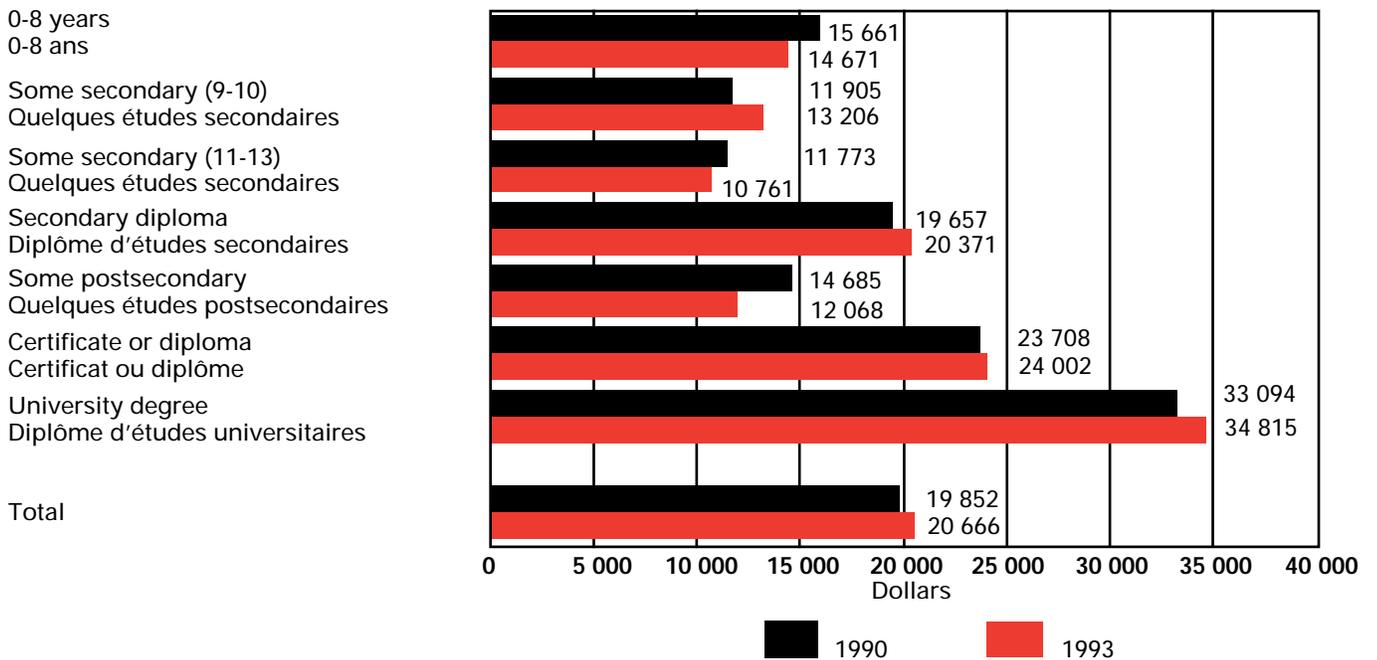
Revenu moyen selon le plus haut niveau de scolarité atteint, 1975, 1981 et 1985



Source: Statistics Canada, Survey of Consumer Finance Source : Statistique Canada, Enquête sur les finances des consommateurs

## 6.12b Median earnings, by highest level of education, 1990 and 1993

Revenu moyen, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, 1990 et 1993



Source: Statistics Canada, Survey of Consumer Finance Source : Statistique Canada, Enquête sur les finances des consommateurs

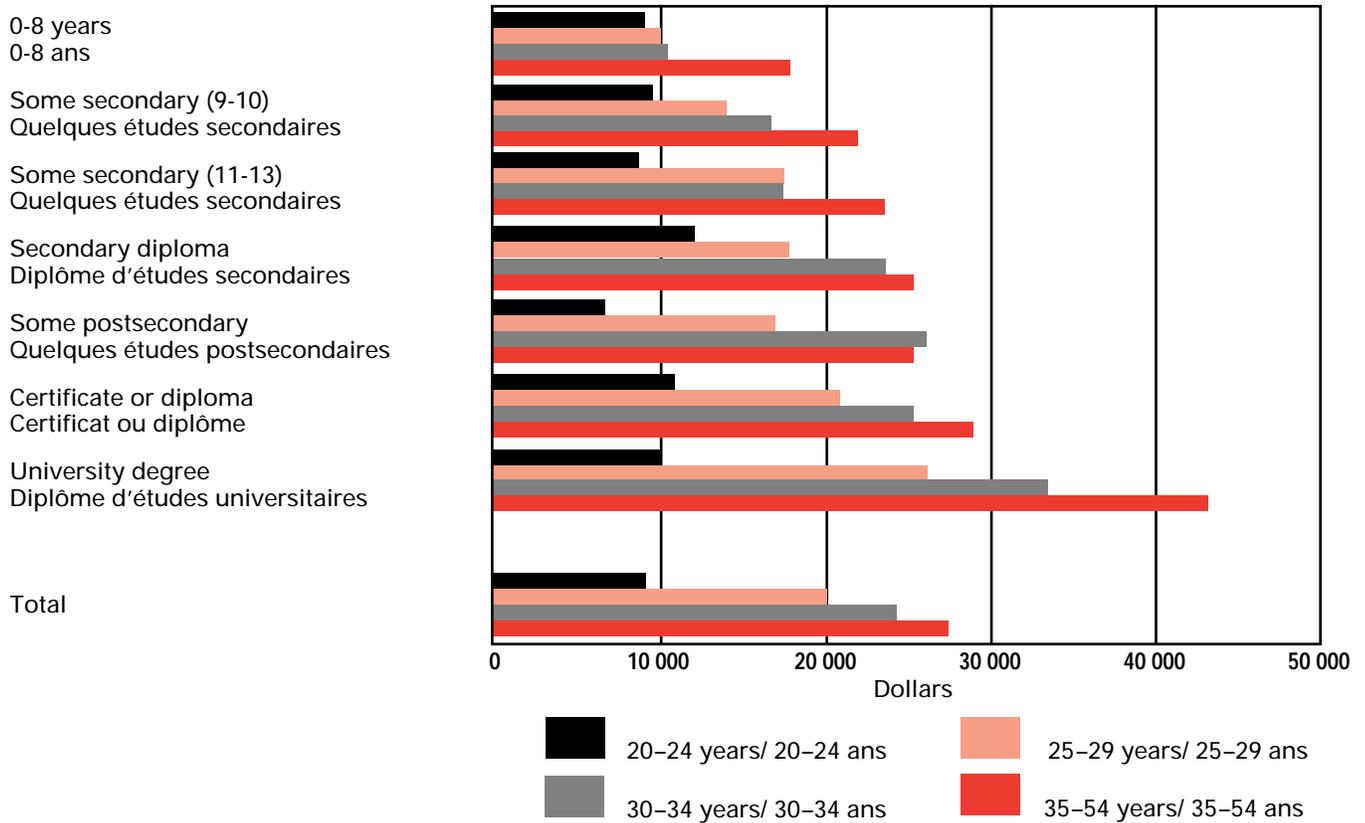
### 6.13 Relationship between income and level of education, by age

As can be seen in the graph opposite, a relationship between income and level of education also occurs among younger age groups, most of whom are recent entrants into the labour force. The trend is witnessed among 20- to 24-year-olds and 25- to 29-year-olds, but is not found in the 30 to 34 and 35 to 54 age groups, where there is a steady increase in the median income with an increase in educational attainment.

### 6.13 Lien entre le revenu et le niveau d'éducation, selon l'âge

Comme on le note sur le graphique de la page ci-contre, il existe un lien entre le revenu et le niveau d'éducation chez les groupes plus jeunes, dont la plupart sont des nouveaux venus sur le marché du travail. Cette tendance est vraie chez les 20-24 ans et les 25-29 ans, mais on ne la retrouve pas chez les 30-34 ans et les 35-54 ans. Dans ces groupes, plus les études ont été poussées, plus le revenu moyen augmente.

## 6.13 Median earnings, by age and highest level of education completed, 1993 Revenu moyen, selon l'âge et le plus haut niveau de scolarité atteint, 1993



Source: Statistics Canada, Survey of Consumer Finance Source : Statistique Canada, Enquête sur les finances des consommateurs

